

PARALLELES(S) #12

L'ACTUALITÉ CULTURELLE autour de L'INDRE-ET-LOIRE

PARALLELE(S)

#12

GéoméTRIK

Bimestriel / Gratuit / Avril - Mai 2010



La pléiade

JOSEF NADJ

JOURNAL

À QUATRE MAINS

THOMAS FERSEN

Cie 3X RIEN

INAUGURATION
DU 21 AU 25 AVRIL 2010

Ville de La Riche



ÉDITO

par Marie Lansade

Parallèle(s) va fêter ses deux ans. Ce n'est pas n'importe quoi, dans cette période difficile pour la presse écrite. Noël Mamère, lors de sa venue à Tours pour le café média « Presse et Politique » organisé par le Club de la Presse, s'exprimant sur la presse alternative, a rappelé combien la pluralité d'expression est fondamentale, et qu'il était du devoir des pouvoirs publics de la favoriser : on adhère à 100%, même si pour nous force est de constater que ce soutien est en règle générale bien faible. Cela procède même d'une certaine incohérence : pourquoi ignorer un magazine culturel qui se fait largement l'écho de la diversité culturelle ? Comment faire l'impasse sur les milliers de lecteurs qui s'attachent à Parallèle(s) ? Comment ne pas réaliser que Parallèle(s) est une belle « carte de visite culturelle » pour les Tourangeaux et les gens de passage ? Certes, nous disons ce que nous avons à dire, c'est notre travail de journalistes. Certes, on ne va pas écrire des pages et des pages sur des manifestations institutionnelles largement relayées. Notre ligne éditoriale est de découvrir, dénicher, suggérer, donner envie, de dénoncer, aussi, quand il y a lieu. De garder notre ton, enthousiaste ou impertinent. De donner la parole et de se faire l'écho des difficultés des acteurs culturels. Les innombrables retours positifs sur le terrain prouvent que l'on a gagné cette première partie de l'aventure, celle de devenir un magazine culturel de référence ; de s'affirmer, à notre petite échelle, comme un contre-pouvoir intelligent, garant d'une saine démocratie. C'est donc joyeux et confiants, boostés par le printemps et les infinies possibilités de ses métamorphoses, que nous passons un autre cap, avec la sortie de notre nouveau site internet. Bonne navigation!

SOMMAIRE



Page 4	EMBRAYE... ÇA FUME ! FESS PARKER...
Page 5	VU par Doc Pilot Février, Mars, l'émoi des guitares !
Pages 6 à 13	ACTUS Artistes - Entreprises, La PLEIADE...
Page 14	JEUNE PUBLIC Richard Graille...
Page 15	TRANSFERT Sammy Engramer : STARGAME, Shoko Ogoshi à l'Octroi avec Mode d'emploi.
Pages 16	CAMPUS Another Touch !
Page 17 et 18	CHRONIQUES Livres, cd's, cinéma.
Page 19	HISTOIRES DE TOURS Le Docteur Pierre Bretonneau
Page 20 et 21	PATRIMOINE Le potager de PANSERNATURE...
Page 22	PORTRAIT : ANTOINE GUERBER

[Un rédactionnel très chargé n'a pas permis, pour ce numéro, de faire une page carnets de voyage.]
Nous nous excusons auprès de nos lecteurs.

PARALLELE(S) #12

l'ACTUALITÉ CULTURElle autour de l'INDRE-ET-LOIRE

Directrice de publication : **Marie Lansade**
Rédactrice en chef : **Marie Lansade** (marie@parallelesmag.com)
Graphisme et mise en page : **Diego Movilla** (diego@parallelesmag.com)

Ont collaboré à ce numéro

Guy Bonnet - Hervé Bourit - Chris - Gary Constant (gary@parallelesmag.com) - Ludovic Evelin - Jules Flamand
F.L. - Martin Fleury - La Fouine du Web - Christiane Fouré - Sylvie Hubert - Livre Passerelle
Lola (lola@parallelesmag.com) - Lou - Savinho da Lunçat - Kim Lureuil - Doc Pilot - Valérie Pochart-Auger
Michel Provost - Marie Remande - Mathieu Richard

Impression : **Roto Centre (45)**

Distribution :
Cultivons Notre Art de Ville

Web : **Ludovic Evelin / www.priority.fr**



Le magazine PARALLELE(S) est édité par l'association Parallèle(s) / hello@parallelesmag.com
65, rue Jacob Bunel 37000 TOURS / 06 60 18 67 15 / Fax : 09 72 15 21 06

www.parallelesmag.com / www.facebook.com/paralleles.tours

GéoMETRIK

PARALLÈLE(S) #12 / Bimestriel / Gratuit / Avril - Mai 2010

ABONNEZ-VOUS !

Nom :
Prénom :
Adresse postale :
Email :
Tél :

- Abonnement pour un an = 6 numéros : 15 €
 Abonnement de soutien : à partir de 15 € et sans limitation de don !

Merci de remplir ce coupon ou de nous envoyer votre demande d'abonnement sur papier libre à l'adresse suivante :

Association PARALLELE(S)
65, rue Jacob Bunel 37000 TOURS

Avec un chèque du montant de votre choix libellé au nom de l'association

Votre abonnement sera pris en compte à partir du numéro suivant la réception du bulletin

Notre nouveau site en ligne



www.parallelesmag.com



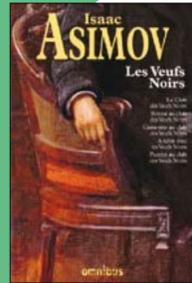
Vous pouvez déjà voir...

EMBRAYE... CA FUME

PAR GARY CONSTANT embraye-ca-fume.over-blog.com

Faisant suite à «PUTAIN D'OLIVIA», «CONFESSIONS D'UN LOSER», de Mark Safranko, continue de narrer les pérégrinations érotomanes et stupéfiantes (au sens propre comme au figuré) de Max Zajack, sorte de laissé pour compte de la société américaine des «eighties». Safranko utilise une écriture acérée et poisseuse à la Bukowski auquel nous ne pouvons nous empêcher de penser. Tommy Trantino, lui, est une véritable légende du milieu carcéral américain. Accusé du meurtre de deux policiers, il a passé près de quarante ans derrière les barreaux dont huit dans le couloir de la mort, à attendre, chaque matin, son exécution. De cette angoisse permanente, est née «LOCK THE LOCK», autobiographie rageuse et implacable tentant d'expliquer comment les choses en sont arrivées là. Deux livres «chocs» nous étant rendus accessibles grâce au remarquable travail éditorial de 13E NOTE EDITIONS.

Richard Elfman est le frère de Danny Elfman, le compositeur de musique de films. Il est aussi réalisateur et nous a donné une poignée d'œuvres fortement sympathiques comme FORBIDDEN ZONE, comédie fantastique musicale hallucinante disponible, en DVD, chez LE CHAT QUI FUME et REDUC-TEURS DE TETES sortie chez ARTUS FILMS (www.artus-films.com). Ces derniers, basés à Montpellier, ont eu la très bonne idée de se spécialiser dans les séries B venant d'un peu partout et de toutes les époques. C'est ainsi qu'ils nous permettent de [re]découvrir, avec joie, le Tchèque Martin Fric ou la firme mythique française Eurociné avec quelques fleurons érotiques comme l'incroyable HELGA



LA LOUVE DE STILBERG

d'Alain Payet (oui, le célèbre réalisateur de pornos) avec les pulpeuses Malisa Longo et Patricia Gori. L'action est intemporelle et est censée se passer dans un pays imaginaire d'Amérique Latine soumis au pouvoir de la junte. La terrible Helga est nommée responsable de la forteresse

de Stilberg où sont enfermés tous les opposants au régime, principalement des femmes. Dans un esprit gentiment coquin, et sur une musique délicieuse, vont se succéder scènes de lesbianisme avec filles attachées et fouettées, entrecoupées de scènes romantiques jusqu'à un final pétaradant de combat militaire. Pour vous faire une petite idée, imaginez le croisement entre la sublime bande dessinée sado-maso de John Willie «GWENDOLINE» et «TINTIN ET LES PICAROS» ! Antonio Margheriti, maître transalpin, est également à l'honneur avec LA SORCIERE SANGLANTE, chef-d'œuvre du fantastique en noir et blanc mettant la grande prêtresse de l'horreur gothique, Barbara Steele, dans la peau d'une sorcière du XVIIe siècle qui va revenir d'entre les morts pour se venger des descendants de son meurtrier, un riche comte. Pour en revenir au rigolo et inventif film d'Elfm. Lui aussi sur le thème de la vendetta puisque des adolescents sont tués par des

bandits avant de revenir les terrifier grâce à un rite vaudou, signalons qu'il est le produit de la FULL MOON, compagnie américaine de Charles Band, célèbre pour tous ses direct-to-video comme l'interminable saga des PUPPET MASTERS dans les années 80-90. A chaque fois, l'éditeur fait ce qu'il peut avec le matériel d'origine. On va ainsi du médiocre (rare) à l'excellent pour les copies proposées. Les bonus sont souvent pertinents. Du bien beau travail en vérité.

Il fut un temps où les écrivains de science-fiction qui s'essayaient au polar étaient mal vus par certains de leurs confrères et vice-versa. Cela donna des résultats parfois inégaux mais pourtant passionnants comme les cas, par exemple, de Donald Westlake et de Ian Banks. Il y en a un autre qui mérite notre attention, c'est Isaac Asimov. Savez-vous que l'auteur

de «FONDATION» et des «ROBOTS» imagina toute une série de romans policiers point indignes du CLUB DU MARDI d'Agatha Christie : «LES VEUF NOIRS». Là aussi des gens issus de la bonne société se retrouvent fréquemment pour résoudre des énigmes proposées par leurs invités d'un soir. Parues initialement dans l'«ELLY QUEEN'S MYSTERY MAGAZINE», ces nouvelles, à lire avec parcimonie de crainte de friser l'indigestion et pour pouvoir mieux les apprécier, furent l'objet d'une traduction par 10-18 il y a une vingtaine d'années. Très vite épuisées, voici que les éditions OMNIBUS ont l'heureuse initiative de ressortir, comme de coutume, en un fort gros joli volume, l'intégrale de la série, soit cinq recueils. Contrairement à la «Reine du crime», Asimov est plus ludique avec le lecteur car, si l'on est très attentif, on peut résoudre soi-même la plupart des casse-tête, chose quasi impossible avec la maman d'HERCULE POIROT !

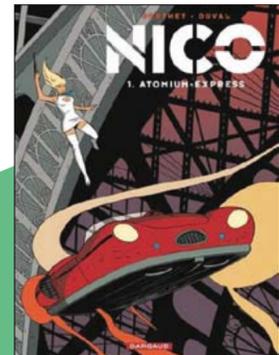
Joe Yabuki est un jeune voyou, prompt à la bagarre, qui fait les 400 coups dans le Tokyo d'après-guerre mais un ancien boxeur décide de s'occuper de lui et de le former. C'est «ASHITA NO JOE», un manga d'Asao Takamori et Tetsuya Chiba. Ca date de 1968. C'est bourré d'humour et de gravité. C'est volontiers anarchiste. C'est superbe et ça paraît dans la collection «VINTAGE» des éditions GLENAT.

Il me semble vous avoir déjà dit que la plupart des albums de BD français se ressemblent sept fois sur dix. Pour trouver des choses originales, il faut fouiller et on est parfois récompensé. Ce fut le cas via le génial «LE SYNDROME DE WARHOL» chez DESINGE & HUGO & CIE. Avec un dessin mêlant tout à la fois le grotesque de Crumb et l'efficacité narrative d'un Tardi, le duo Cren et Cerqueux, déjà responsable du remarquable «DERAPAGE», m'a sidéré dans le bon sens du terme. En lisant cette histoire de chasse à l'homme terrifiante, légèrement absurde et psychédélique à souhait, qui aurait pu paraître dans le ACTUEL de la grande époque, je me suis dit qu'enfin nous avions là un underground français valable, intelligent et crédible, ce qui n'est pas toujours le cas, même chez L'ASSOCIATION que j'aime pourtant bien, et surtout que cet album-ci pourrait en remonter à certains artistes américains



FESS PARKER

d'aujourd'hui. Autre album notable, dû à Guillaume Griffon, jeune artiste (il est né en 75), élevé aux comics et ciné US, «APOCALYPSE SUR CARSON CITY», paru chez AKILEOS. Un bel hommage à Tarantino et consort, mêlant zombies et policiers à qui on ne la fait pas, dans un noir et blanc assez manga dans l'esprit mais avec une réelle personnalité dans l'art du récit et du découpage. C'est le premier tome et on surveillera la suite. Et pour finir avec ce chapitre BD, avant d'y revenir une prochaine fois avec ce qui se passe ailleurs qu'en France, mentionnons une uchronie assez captivante et attachante, malgré la médiocrité des couleurs (ah, ces ordinateurs !) et un dessin parfois trop mièvre, «NICO, TI : ATOMIUM-EXPRESS» de Berthet et Duval chez DARGAUD : et si Roswell avait vraiment eu lieu et que Kennedy, Marilyn Monroe et Staline étaient toujours vivants à la fin des années soixante dans une société où agents secrets américains et russes se livrent une course effrénée dans la maîtrise de la technologie extraterrestre.



Fess Parker vient de nous quitter. Ce nom ne vous dit certainement rien et pourtant vous l'avez tous admiré au moins une fois dans votre enfance. A la télé, c'était lui, DAVY CROCKETT, ROI DES TRAPPEURS. A se procurer manu militari, le numéro spécial hors-série du COURRIER INTERNATIONAL sur le Japon, intitulé POP JAPAN. Plein de dossiers instructifs et bien foutus dans l'ensemble, pour tout savoir, de nos jours, sur le versant culturel populaire de ce pays qui n'a vraiment pas fini de nous émerveiller. Et puis, dès la couverture, vous verrez, on y est déjà.

Février, Mars, l'émoi des guitares

Cinquième concert En Attendant : Bikini Machine, excellent néosixties talentueux, huilé et inventif, au contraire de Weave, pseudo B52's clownesque et inégal. Au 213, Jaja présente des épreuves naïves, bof ; à la Médiathèque de La Riche, Mathilde de L'Écotais «plasticisme culinaire», microphotographie la nourriture... Pas faim. De l'art enfin avec l'excellent travail du peintre Mohammad Hamdan en l'espace Mauricio Cordero : de la technique, des couleurs et du style. Au CCC, visite commentée par Guislain Lauverjat : un



Roland Devolder

véritable show pour donner du sens à la démarche de Claude Rutault dans son installation de la collection Société Générale. A la salle du patronage La Fuye/Velpeau, les Hommes Verts fêtent la St Valentin ; blindé de monde, festif et convivial (mince y'a plus de punch), Padawin cartonne dans le rythme et l'image, The Psychologist and his Medicine Band offre un set parfait et onirique ; à l'instar du travail de Cœur à l'Anexe : mise en scène soignée de l'animal décalqué en l'humain. Lovely Bones de Peter Jackson aux Studio nous poussent à croire aux fantômes vengeurs : Zai



Turzi

peur !!! En Attendant toujours, mais au Bateau Ivre : la cold wave romantique du talentueux Cercueil, un climat hivernal et inventif, en première partie du très buzzifié Turzi ; je fuis au 3e morceau tant le son m'agresse (mais ils ont de belles guitares les gars de Versailles !!!). En route vers l'art majeur à la Chapelle Sainte Anne, le travail du Belge Roland Devolder : des barques avancent sur le sous-sol, des hommes-poissons hésitent entre l'air et l'eau, voir les petites filles sexuées de Ayako David Kawachi, les tranches de noir de Nurcan Giz ; fort et troublant. Passage Chabrier à Saint-Pierre, Michel Gressier présente D'ailes & d'eau, une exposition d'une cohérence rare, une réflexion picturale sur La Loire et ses variations de niveau et de paysages : un événement. C'est le mois des guitaristes : le brillant José Laracelleta de Bluesy Roosters au Bateau Ivre, en première d'un show rock'n roll et généreux du légendaire Little Bob ; à l'Atrium de Saint-Avertin, l'incroyable Thomas Pali au son noisily accompagne le maître Dominique A



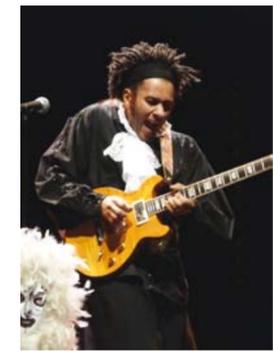
Dominique A

lui-même généreux sur le hachage systématique de sa Telecaster (le concert de l'année ?) ; le jeune Hassan Hajdi chez Ange à l'Esplanade Malraux emporte le morceau, éclipe le chanteur légendaire et provoque

une standing ovation !!! Bernard Allison en l'espace Ligéria à Montlouis nous offre une superbe reprise du « Fire » de Hendrix : ouahh! Dans le même lieu, Robert Johnson (Gibson) et Nicolas Stevens (violin/claviers) nous balançant la purée électrique derrière un Miossec au meilleur de sa forme, entre émotion et provocation, un peu de celles qui manquent à Benjamin Biolay en l'Esplanade Malraux, trop propre à mon goût et desservi par un son à chier : elles adorent. Restent en l'accueil 17 grands formats de François Pagé, prétextes à rêver et méditer.



Bluesy Roosters



Ange

c'est... frais. Plein de voix de fantômes en l'Octroi, le travail de Shoko Ogoshi. La claque au Château de Tours avec les peintures de Jocelyn Herbelot empreintes de culture rock et BD, figurations des petits cowboys et indiens avec lesquels nous jouons gamins. Carole Marchais à La Caserne propose une installation purement jocondienne dans les matériaux utilisés, du caoutchouc de chez Michelin et des sarments de vigne du cépage Noble Joué : superbe et didactique. Sur France2,



Cercueil

Boogers présente son nouvel album ! D'une expo l'autre, Alain Bublex, un des « artistes du siècle », pour une rétrospective de son œuvre photographique au CCC, l'étrange Laurent Bourro au 213, Sun Cha, Roullier et Charly chez Mauricio Cordero, Gilles Martin et son Arche photographique au Pérystyle ; la palme au jeune et brillant Donatien Aubert à la Galerie Acéphale : modernité et lecture nanotechnologique appliquées à l'expression, usage du microcosme pour initier des œuvres uniques : une révélation. Sortie d'un album inédit de Hendrix ; Johnny Winter annoncé sur Avoine Zone Blues, expo photo de Didier Laget à Berlin, Pascal Le Gall en installation en la Chapelle : les eaux de Mars sont fécondes et surprenantes, et les guitares, électriques... Un temps à finir à Shutter Island !!



Michel Gressier

Scène Communautaire des Musiques Actuelles Tour(s)plus

EN ATTENDANT!

Saison hors les murs
avril à juillet

PROGRAMME
PRINTEMPS
ÉTÉ
2010

VENIR... VOIR... EN ATTENDANT!

Scène Communautaire des Musiques Actuelles Tour(s)plus

100% CONCERTS - MUSIQUE - BONHEUR

#11
09 avr
DAEDELUS
DDAMAGE
PIANO CHAT
FUNKEN (dj set)
Le Bateau Ivre (Tours)

#12
07 mai
ROCÉ
AL'N
KYMA
Sa'Le Yves Renault (Chambray-lès-Tours)

#13
09 juin
KOU DLAM
KILL FOR TOTAL PEACE
AQUA NEBULA OSCILLATOR
PAN EUROPEAN RECORDING DJs
Aucard de Tours (Tours)

#14
30 juin
DUET
GRISBI
TWICE
La Pléiade (La Riche)

#15
15 juil
PAPIER TIGRE
PNEU
MARVIN
ELECTRIC ELECTRIC
Rayons Frais (Tours)

#16
16 juil
JANSKI BEEEATS
GUIDO MÖBIUS
PATRICK MELANTRONIQUE
Rayons Frais (Tours)

LES ARTISTES DANS LES ENTREPRISES SECONDE ÉDITION !

par Marie Lansade

Au départ, deux mondes bien éloignés l'un de l'autre : d'un côté des artistes, de l'autre le monde de l'industrie ou du tertiaire. Deux rapports au monde et à la vie, qui d'un coup se confrontent... Amener des artistes au sein d'une entreprise n'est pas en soi une évidence, et pourtant, après l'édition 2007, l'association Touraine Mécénat Entreprises⁽¹⁾ a souhaité que l'expérience se renouvelle en 2010.

Marie-Claude Valentin est la coordinatrice de Mode d'Emploi⁽²⁾, l'association qui signe le partenariat avec Touraine Mécénat Entreprises et les artistes de l'association présentés. « La première édition s'est très bien passée, même si à l'époque beaucoup d'entreprises ne savaient pas ce qu'était le mécénat ! Un artiste en entreprise, c'est un électron libre, qui intervient sur toutes les strates, qui permet d'offrir un autre regard aux employés et aux chefs d'entreprise. C'est aussi intéressant pour l'artiste qui sort de son milieu, rencontre une technique, une matière, des ambiances, se confronte à l'actualité économique et sociale. Cela nourrit le travail de l'artiste, qui doit produire une œuvre interrogeant le champ d'action de l'entreprise. Et tout le monde est concerné : en 2007 chez Plastivaloire, chaque employé avait un temps sur son temps de travail pour parler avec Bernard Calet. Chez RCP, tout le personnel avait procédé à l'élaboration. Idem chez Strego, avec des réunions régulières entre les employés et la plasticienne Yveline Bouquard, et ce sont eux qui ont demandé à ce que l'entreprise achète les œuvres⁽³⁾... Les intérêts ne sont pas qu'esthétiques. Au-delà de l'événement, il y a un fonds culturel commun, comme le cas de Marie Thouin qui va cette année intervenir au Crédit Agricole. Les parents de Marie sont agriculteurs, en plein dans le problème du lait, donc ce n'est pas anodin... »

Autre exemple entre artiste-nomade et entreprise-sédentaire, Charles Bujéau au Pôle Santé Léonard de Vinci

Attentes...

« ... L'idée de fond est de proposer aux artistes un lieu d'inspiration et de production dans lequel ceux-ci vont pouvoir produire une œuvre, en se nourrissant de ce qu'ils perçoivent de l'entreprise, de son environnement, de sa production et des gens qui y vivent. Cette dynamique devrait permettre des échanges au sein même de l'entreprise avec si possible une transversalité forte (dirigeants, cadres salariés), créant inéluctablement des rencontres et donc renforçant les liens dans la vie

quotidienne au sein de l'entreprise. Elle peut même être à l'origine d'une remise en question sur le sens de nos collaborations internes et sur la valeur de ce que nous produisons. A la suite d'une visite un peu détaillée, beaucoup de choses ont interpellé Charles Bujéau, comme la procréation médicale assistée, la technicité des blocs opératoire et de la chirurgie, les services de soins et plus particulièrement celui des Soins palliatifs, l'environnement du pôle mère enfant... Beaucoup d'intervenants au sein de notre établissement ignorent eux-mêmes une partie importante de notre diversité, et son rôle sera sans doute de la faire découvrir. Nous sommes convaincus que l'expérience sera belle et riche en découvertes et en aventures humaines pour le bien-être de tous, soignants, administration, patients et familles.

Dr Michel Rouif, chirurgien plasticien
Membre du directeur du Pôle Santé Léonard de Vinci
Vice Président de l'Association des Chirurgiens plasticiens de l'Ouest (ACPO)

... et propositions

J'aurai trois axes de recherches : l'identité (de l'humain) ; l'image du corps (visages et membres), sublimée, fantasmée, sociale, culturelle ; la normalité (et son corollaire : la maladie). L'image artistique récolte la charge symbolique (et éventuellement son pathos) pour la sublimer et faire en sorte que le « spectateur » (qui est aussi souvent l'acteur et / ou le patient) puisse se la réapproprier... L'identité : « qui suis-je ? » nous amène à nous demander si nous sommes bien notre corps (souffrant) puisque le lieu du soin indique d'abord le primat du corps sur l'ipsité... Mais le spectateur peut aussi se « retourner » vers cette proposition plastique que l'artiste lui propose et (tout en se regardant dans le miroir* appréhender une autre réalité : celle DU CORPS à la fois lui et l'Autre... L'image nous amène sur le terrain de la reconnaissance



Laboratoire Chimieau
Xavier Monjean (directeur) et Frédéric Fleurance (artiste)
Vernissage en 2007 Artiste/entreprise à l'initiative de Mécénat Touraine Entreprises

ce, de l'acceptation (de son corps morcelé, modifié...) l'image c'est celle que l'on envoie et que l'on reçoit ; dans cette inadéquation irrémédiable l'image sacralisée de l'art remet de l'harmonie, de la poésie, du sens... La normalité : la norme sociale et culturelle est au-delà de la « santé » et pourtant un indicateur de normalité et d'anormalité existe. Cette limite ténue où tout bascule peut être mise en image, touchée du doigt... C'est cela aussi l'action de l'artiste : donner à voir cette limite et en accepter le caractère scandaleux mais humain...

*Les images proposées seront toutes présentées sur un fond de miroir partiellement sans tain. Les lieux stratégiques et symboliques d'expositions seront déterminés dans chaque service du pôle en concertation avec le personnel soignant.

Charles Bujéau, plasticien.

L'opération commencera le 17 mai, avec un rendez-vous le 27 à la CCI et durera jusqu'au début du mois de juin. Une vingtaine d'artistes et une quinzaine d'entreprises y participent.

- (1) Touraine Mécénat Entreprises : association philanthropique associée à de nombreux projets culturels, regroupant environ 35 d'entreprises tourangelles.
- (2) Mode d'Emploi : l'association propose une autre façon d'accéder à l'art contemporain, via diverses manifestations : Petits formats, installations sur l'île Simon, résidences à l'Octroi... Plus de 160 artistes ont participé au moins une fois.
- (3) Les artistes reçoivent une aide à la production, et les entreprises peuvent acheter leurs œuvres.

www.mode-demploi.org



L'ATOUT COEUR

Ca dépoté à l'Annexe de Saint-Avertin. En invitant un jeune artiste du cru, Thibaut Jandot, alias Cœur, jusqu'au 2 février, le service culturel de la ville avait fait un pari osé. Car si les peintures de l'ancien graffeur séduisent un public décloisonné, son discours, lui, détonne. Au vernissage, il citera d'ailleurs Toulouse-Lautrec pour présenter son travail : « La peinture, c'est comme la merde : ça se sent, ça ne s'explique pas. » Impertinent, donc, mais avant tout honnête. A l'image de ses portraits d'animaux en costard, parfois peints la clope au bec, et dont le regard est vibrant d'humanité. Thibaut peint comme il parle : d'un trait, souvent borderline, mais toujours dans la justesse. Avec lui, l'Annexe et la ville de Saint-Avertin se sont trouvés un bel atout. De Cœur. A suivre de près car il ira loin. »

Jules Flamand

FESTIVAL INDÉROCK

Salle Oesia / 27 février 2010
Pour la troisième édition d'Indérock, la jeunesse tourangelles a une fois de plus répondu en masse à ce qui commence à ressembler à LA grand' messe «teenage rock» annuelle, organisée par deux lycéens dont le talent se partage entre un sens de la promo affolant et une programmation sûre et ambitieuse. Les 1200 places vendues sont la preuve que, définitivement, «kids are united» (Sham 69), «kids are alright» (The Who) et «kids are coming up from behind» (Lcd Soundsystem). Hystérie collective équivalente pour les trois premiers groupes (I Am Un Chien, Naive New Beater, Stuck In Sound), on est partis avant Pony Pony Run Run, la faute au bar sans bière et rien à manger sur place (des trucs de vieux faut croire...). Indérock montre que la jeunesse tourangelles rock existe et nous l'affiche fièrement : suivons cet avenir plein de belles promesses les yeux fermés, on n'a pas fini de s'amuser ! »

F.L.

VÉRONIQUE LP À VAUGARNI

Un récital de Véronique LP par un dimanche après-midi venteux à la grange de Vaugarni. On ne m'avait dit que du bien de cette chanteuse, mais les reprises ne sont pas ma tasse de thé, enfin, ça ou les Studio... Alors, là, la claque ! Avec sa voix à la Cora Vaucaire, sa possession parfaitement maîtrisée de l'espace scénique, Véronique LP a une élégance rare, et de cette femme j'aillit le feu... Des reprises, oui (Ferré, Gréco...), mais aussi du Bruand, et de sublimes chansons pour la plupart inconnues, moments d'anthologie poétique, tragiques ou coquines, très drôles aussi parfois... Le seul reproche : beaucoup de chansons en espagnol, et quand on ne connaît pas la langue, au bout d'un moment c'est lassant... En tout cas, c'est bien que Vaugarni se soit inscrite dans Bruissements d'Elles. »

M.L.

EN ATTENDANT, MJC DE JOUÉ

La huitième soirée de la prog' En attendant, à défaut de remplir la salle de la MJC de Joué, a réussi à remplir nos oreilles de bon et gros son. Les Bordelais de Minuscule Hey, en première partie, ont ainsi joué un set très classe, bien bricolé, ponctué de rythmiques pêchues. En deuxième partie, feu d'artifice avec Kim, «bousculateur» de genres, surfeur de l'impossible, réussissant de grands écarts entre un son Supertramp, un riff rockabilly ou une ballade pop sur l'anorexie - «il dit qu'il voit pas le rapport», le tout joué sur des instruments qui valent le coup d'œil. Ne serait-ce que cet omnichord, instrument développé par Susuki au début des années 80, ressemblant vaguement à une guitare sans manche toute boutonée, et pouvant produire à lui seul un morceau bien étoffé. Entre deux morceaux, le trentenaire nous balance sa vie, quitte à se prendre un peu les pieds dans le tapis. Ainsi son opération kamikaze pour faire entendre au public son «tubex» «Masturbation boogie». »

Jules Flamand

L'OISEAU BLEU

Paco alias l'Oiseau bleu remplit des salles à Paris. Localement, il est seulement connu d'un microcosme. Comment une ville peut-elle laisser échapper un oiseau pareil ? Parce qu'il est bleu ? Remarque, il a de grandes ailes, et puis il est encore plus libre que Max. Donc ce soir-là, le microcosme en question s'empilaient dans la salle du patronage laïc de la Fuye : un concert de Paco, c'est comme les Noël en famille, ça ne se rate pas... Et ça dérape aussi parfois, du fait de groupies tellement excitées de voir leur idole qu'elles ont noyé dès l'après-midi leur impatience dans des fûts de Picon-bière. Pas grave, tout est permis ici, surtout de rire, sans relâche, de ces rires qui partent du ventre, se noient en hoquets, et finissent en morves mélangées avec celles du voisin. De ce rire jubilatoire qui dit oui, Paco, tout ce que tu dis est vrai, c'est aussi déjanté et kalfkaïen que le monde dans lequel on vit. De ses voyages en Forêt noire, de son séjour en Suisse, de son copain le hérisson, on ne vous en dira pas plus. Quand Paco délire sur la lutte des classes, Coluche nous manque, mais on est bien content d'avoir notre « oiseau bleu » (avec l'accent). A quand au Grand Hall ? »

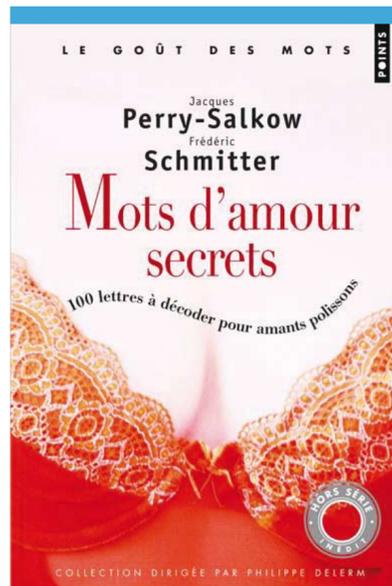
M.L.

LA BAVARDE (AU LÉON) AU SCHERLOK

Ca fait longtemps qu'on suit Caro et son inséparable troisième poumon, Léon l'accordéon. Elle a ce soir-là carrément scotché son assemblée par sa maturité artistique éprouvée et joyeuse. Elle a chanté lyrique, parlé grave, bégayé drôle, vocalisé sensuel, prenant d'assaut la scène comme un cheval fou de liberté, tour à tour femme amoureuse et hystérique folle à lier, dans un florilège de petites chansons à 50 carats qu'on prendrait bien à notre cou... Si la belle se débrouille bien (elle en a la flamme et la pêche), elle devrait vite franchir les barbelés du 3.7. »

www.myspace.com/labavardeuleon

M.L.



LES « MOTS D'AMOUR SECRETS » DE

JACQUES
PERRY-SALKOW
ET
FRÉDÉRIC
SCHMITTER

100 LETTRES À DÉCODER
POUR AMANTS POLISSONS

par Marie Lansade

Rencontrer Jacques (Perry) sans Elisabeth (Boulangère) ne s'envisage même pas, tant ces deux là sont en résonance l'un par rapport à l'autre, dans une telle complicité amoureuse, musicale et littéraire. Dans leur appartement niché au dernier étage de l'Etoile Bleue, l'ancienne maison close, dans ce lieu même où vécut Madame Andrée, la mère maquerelle, le chat fait sa sieste, Jacques un peu anxieux cherche le regard d'Elisabeth...

« Ce qui n'a pas de secret n'a pas de charmes » (Anatole France)

Le verrou

Toi

Pousse

Le verrou

Tire

Mes bottines

Remets-moi

Une coupe

Prends

Ma main

Baise

Mes seins

Viens sur

Le lit

Quitte

Ton attirail

Garesse

Mon corps

Regarde

Le autrement

Faisons

Pour l'heure

La Noce

Après

Seulement

Tu me connaîtras

Mon amour

lire ces lignes de bas en haut

Mots d'amour secrets
Ed. Points – 9,50€

*Ouvrir de Littérature Potentielle, association fondée en 1960 par le mathématicien François Le Lionnais et le poète Raymond Queneau.

le Week-end Vert
Parc de la Rabière

17-18 avril 2010

Programme sur
www.ville-jouelestours.fr

La 13^e édition du Week-end Vert, les 17 et 18 avril aura lieu sous la frondaison des arbres du Parc de la Rabière et autour de la Maison de l'Environnement à Joué les Tours.

Ces journées seront dédiées à la biodiversité et au développement durable. Elles seront animées par des associations et des entreprises présentant et proposant leurs travaux ou animations ludiques, pour petits et grands, dans une ambiance conviviale et festive.

DE LA TOURAINE ET DU POITOU | VEOLIA EAU | TOUR plus



ARCHIVE • - M -
IGGY & THE STOOGES
OLIVIA RUIZ • IZIA
CARMEN MARIA VEGA
PONY PONY RUN RUN
CARAVAN PALACE • FEFE
VITALIC V-MIRROR LIVE
MR OIZO • WAX TAILOR
EMILIE SIMON • DELPHIC
TEENAGE BAD GIRL • TETE
DANIEL JOHNSTON AND
THE BEAM ORCHESTRA
PLASTISCINES • MUSTANG
JOHN BUTLER TRIO • FOALS
BB BRUNES • BEAT ASSAILANT
THE FITZCARRALDO SESSIONS
JEANNE CHERHAL • LONELADY...

TOUTE LA PROGRAMMATION SUR
WWW.PRINTEMPS-BOURGES.COM

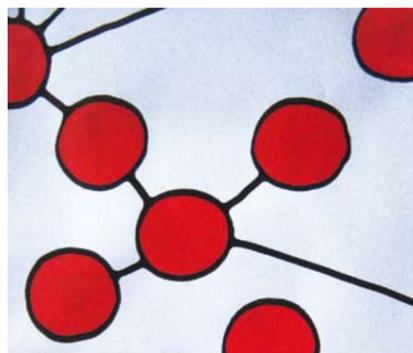
Locations
 www.printemps-bourges.com et www.fnac.com
 Et en magasins Fnac, Carrefour, Géant,
 Magasins U & points de vente habituels
 Infos 02 48 27 28 29 - Loc 0 892 68 36 22 (0,34€/min)



UN MUSÉE ÉPHÉMÈRE DANS LE QUARTIER DE LA RABIÈRE

Par Marie Lansade

Pendant quelques semaines, écoliers, musiciens et plasticiens envahissent un immeuble voué à la démolition. Au-delà du succès en demi-teintes du projet, il a le mérite d'essayer de créer du lien social.



Du Big Bang à la goutte de sang...

C'est un quartier de la ZUP 3 du quartier de la Rabière à Joué les Tours, dont la construction date des années 50, et qui s'est étoffé dans les années 70, pour loger les ouvriers d'Hutchinson et de Michelin : exode rural, et vague d'immigration. Un quartier devenu un petit bourg, avec ses 17500 habitants. Là-bas, c'est un peu comme au bled : café des hommes, épicerie arabe, épicerie portugaise, jeunes un peu désœuvrés dans la rue... Mais il y a aussi des voitures brûlées et des caméras de surveillance... Un quartier en pleine rénovation, pour donner des perspectives d'ouverture urbaine... et prévoir le prochain passage du tram. Un centre commercial et une maison pour tous rénovée, mais pas d'ouverture de lieu de rencontres ou de lieu culturel. Au-delà de l'existence du Musée éphémère, c'est cela aussi qu'a voulu pointer du doigt l'initiateur du projet, Kader Hamou, médiateur culturel solidement implanté dans le quartier. « Tout un îlot va prochainement être démoli (les habitants ont été relogés en décembre) et avec lui c'est tout un pan d'histoire et de mémoire qui s'effondrera dans les gravats... C'était dommage de laisser ces lieux déserts, d'autant plus qu'il reste du chauffage, de l'eau et de l'électricité. Donc en attendant, un collectif de plasticiens – 250 personnes gravitent autour du projet – a pris possession (de façon très légale, via une convention avec la Ville) de tout un immeuble, des caves aux étages, dans le but de stimuler le lien social ».

En attendant le bilan

Quand j'ai découvert le lieu, c'était lors d'une contre-visite (hilarante) de Jérôme Poulain et M. Hervé. Dans le public, beaucoup de « Tourangeaux bran-

chés », mais de gens du quartier, point. « Certes, le concours photo, le projet de café des Chibanis, tout cela n'a pas marché, mais nous avons quand même eu un passage de 750 personnes, l'exposition sur le football a bien fonctionné, et de jeunes rappeurs viennent nous voir pour savoir s'ils peuvent répéter dans les caves, même si en règle générale il y a un problème de territoire avec les jeunes, assez méfiants. En fait, on pourra vraiment faire un bilan à l'ouverture des étages ». Car si en bas, les galeries souterraines abritent installations provisoires et projections vidéo, les appartements aussi sont « habités ». « Nous avons demandé aux écoles si elles étaient partantes. L'école Mignonne, et le lycée d'Arsonval, ont répondu présents ». Dans l'appartement de la plasticienne Léna Nikevic, paille, torchis et branchages font la joie des élèves de l'École Mignonne – un travail sur la préhistoire. « Ce travail avec les enfants est magique. J'aime l'éphémère, car face à l'éphémère, on n'a peur de rien. On n'est pas dans le sérieux, on est dans la liberté, dans le dévouement... ».

Coordnatrice du projet, la mozaïste Marie-Laure Besson est plus nuancée : « Je suis emballée par l'expérience, c'est une belle opportunité avec des enjeux humains. Néanmoins, de l'intérieur, je trouve que chacun est dans son coin... Mes propositions de faire des choses collectives, comme les nuits autour de la musique et de la peinture, ont eu peu d'échos. Et je regrette qu'en amont le projet n'ait pas été davantage pensé, notamment dans le rapprochement avec les gens du quartier ». Léa Toto, la Cie X press, l'École de la Deuxième chance font aussi partie de l'aventure, ainsi que le Jocodien Nico Nu, venu là en voisin, le seul artiste qui ait carte blanche. « Je ne suis pas dans l'action sociale, mais Joué, c'est mon bled, et le projet a le mérite d'exister ». Armé de sa nouvelle lubie, sa collection de 400 capsules rouges (du Big Bang à la goutte de sang) de lait entier, Nico s'affaire, jusque dans les moindres recoins, à faire de chaque pièce une « étape-brouillon » (comme la chambre des métiers, avec 33 géants, tous chômeurs et entravés, ou celle du Juif errant) jusqu'à la pièce principale qui sera la quintessence de son parcours. Le 15 avril, ce sera l'ouverture des appartements au public, pour découvrir les œuvres des élèves et des artistes. Avec l'espoir du collectif que cela créera une dynamique dans le quartier. Fin avril, et peut-être jusqu'en mai (l'autorisation a été demandée jusqu'à la Nuit des Musées), il sera trop tard, tout sera démoli... »

Musée éphémère - 14, rue Jacques Poirier à Joué les Tours

CHAMBRAY EN MAI : BOUGE TON CORPS !



Une dixième édition résolument musicale avec en tête d'affiche le sublime tzigano-rock et yiddish-pop des Yeux Noirs (Photo). Si vous n'avez jamais vu les frères Slabak sur scène, précipitez-vous et sortez vos mouchoirs, tellement leurs sons et leur poésie vont taper loin dans nos âmes et nos entrailles. Et quand on sait que leurs tontons ont accompagné Django, on comprend aisément de quel héritage ils sont porteurs... C'est triste, c'est entraînant, c'est beau comme la fraternité universelle... Des violons, il y en a aussi chez Sweet Mama, mais aussi des bassines, et des planches à laver. Ce jug band (mélange d'instruments traditionnels et d'instruments de récupération bricolés) est né à Poitiers aux débuts des années 70. Assez inclassable, du jazz jubilatoire au charleston en passant par le cajun et le blues, c'est du festif à toutes les gammes... Du festif encore avec notre chère et déjantée fanfare locale de la Cie du Coin... Et il n'y a pas que les adultes qui vont bouger leurs fesses, car avec le bal rock des Bouskidoos, la maternelle sup' aura tous les droits. Un peu de blues, un peu de western pimenteront le reste, avec en prime une représentation « dans les bois » : "Les Fantaisies Forestières" d'après Shakespeare par la compagnie Interligne. »

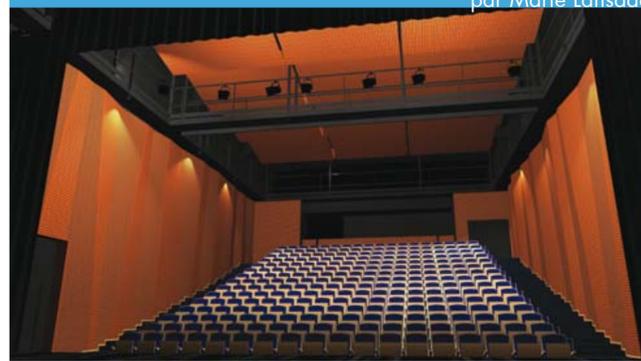
M.L.

SAMEDI 29 ET DIMANCHE 30 MAI
 A l'hippodrome – Gratuit – 02 47 48 45 83

LA PLÉIADE ROUVRE ENFIN SES PORTES !

page9 ACTU(S)

par Marie Lansade



Fermée depuis septembre 2006, après quelques retards dus principalement à la mise en place des marchés publics, la Pléiade rouvre enfin ses portes, avec une semaine inaugurale apéritive.

Trois ans de fermeture, c'est long. Néanmoins, la vie culturelle de La Riche ne s'est pas arrêtée, et cet inconvénient s'est transformé en avantage : en investissant différents lieux (visites littéraires en appartements, spectacles dans les garages et les jardins, saison sous un chapiteau), cette carence de salle s'est avérée être un bel outil de médiation culturelle, drainant un autre public, qui devrait désormais fréquenter une salle qu'il n'avait jusque là jamais fréquentée. Certains y ont vu Ferré (en 87), Tryo, Lhassa... ont emmené leurs bambins tout au long de l'existence d'Enfants Phare, déliré pendant les matchs d'impro, vu des spectacles d'une grande exigence artistique – notamment les dernières saisons qui faisaient une large part à la marionnette contemporaine... Cette volonté de spécialisation ne semble plus de mise, avec une volonté affichée de rassembler un maximum de Larichois par une programmation pluridisciplinaire – danse, musique, théâtre et jeune public.

Un joujou pour les artistes

Plutôt que d'être démolie, la salle a été réhabilitée : un immense cube a été posé sur l'ancien espace, avec un gros travail sur l'acoustique de l'extérieur. La priorité ? Que le public comme les artistes soient bien accueillis. Un design à dominante rouge, des sièges fixes et confortables pour une jauge de 270 places côté public (avec un effort sensible sur l'accessibilité), un espace restauration et un espace détente dans le hall, une billetterie revisitée ; une scène de 9 X 11 m, une nouvelle régie et de nouvelles loges en font un beau joujou pour les artistes, dont ceux qui seront à la Pléiade pour des résidences, qui auront lieu une fois par mois et ceux qui se produiront aux « soirées découverte », au prix modique de 5 €.

Du Nadj à 10 € !

Photographie de ce que sera la programmation annuelle (qui démarrera vraiment en septembre), la semaine inaugurale, avec son tarif unique à 10 €, devrait drainer plus que les Larichois : Josef Nadj, Thomas Fersen, le Journal à quatre mains de Benoîte et Flora Groult, la Cie 3X rien pour le jeune public. (Il faut se dépêcher, les résas commencent à s'envoler !). Petite précision démontrant la volonté culturelle de la Ville : celle-ci a participé à hauteur de 85,6% sur le budget global. »

Semaine inaugurale du 22 au 25 avril – 02 47 38 31 30



SOIRÉES SAUGRENE AU BATEAU IVRE

Sur place à 20 heures, munie de mon viatique : une invit décrochée la veille au soir, grâce au jeu proposé aux abonnés de Parallele(s). Tu verras, me dit une amie. Nuit noire, quartier de la gare, bref une expédition. Comme dans Les Ailes du désir de Wim Wenders avec la séquence de Nick Cave, au moment où je rentre les artistes sont sur scène, l'assistance debout, brume ambiante et je suis happée par «Madamirra», swing manouche de 2 guitares, avec un contrebassiste aux mains arachnéennes et un clarinetiste à l'impro : du bonheur. Lui succède David Forget, ce chanteur grinçant et poète, au verbe affiné, et c'est une joie de le voir avec ses amis. L'accordéoniste repense son instrument et moi, je ne perds pas une miette de cette découverte. Quand, en troisième partie, «La Goutte au nez» fait son entrée, Maceo Parker a de la relève, il y a une énergie incroyable pour cette fanfare - cuivres insolents et - batteurs affairés dans leur bosquet de percussions. C'est sportif et voici le chanteur. L'énergie monte! C'est ça le collectif La Saugrenue ? Et ce sont des Tourangeaux ? On en redemande.....»

Christiane Fouré

ANIS À L'ESCALE DE SAINT-CYR

Se résoudre à l'ivresse, quel que soit la flacon ! Et si son blues trahit un tantinet une soif de vacarme. Chanter et faire chanter comme Anis, au seuil d'un XXI siècle où la tectonique des âmes a bien besoin de la complicité du vent, c'est pas sorcier de le recommander dès la clôture de sa tournée à l'Escale de Saint-Cyr sur Loire, en vue de ses pérégrinations »

S.L.

LOCOMOVIES FOUS DE FILMS !!!



Locomovies est un collectif indépendant de vidéastes regroupant des passionnés de l'image et du cinéma, professionnels de l'audiovisuel et amateurs expérimentés. La mise en commun de leurs compétences est mise au service de la réalisation de clips, de courts et moyens métrages. Le collectif est à la recherche d'acteurs, danseurs, chanteurs, figurants, scénaristes, dialoguistes, etc. Sur leur site, vous pourrez visualiser leurs créations dont le fameux « Les dents de l'amer » réalisé par Renaud Lagorce. ☺

www.locomovies.book.fr

LE MUSEE DU JEU DE PAUME
délocalisé au CHÂTEAU DE TOURS Y'a photos !!!

De mai 2010 à juin 2011, le musée parisien fermé pour travaux de restauration présente une partie de ses collections photographiques au Château de Tours (Je vous le disais, Paris est la banlieue de Tours). Le rez-de-chaussée et le premier étage seront dédiés à la photographie avec des expositions semestrielles visibles pour une entrée de 1,50 à 3 euros. L'occasion pour Tours d'exister au niveau international pour autre chose que les mariés chinois et pour les Tourangeaux d'éviter le voyage sur Paname... A quand une partie du Louvre délocalisée au Bateau Ivre ? Il s'y trouve déjà une Joconde incontournable... ☺

TABLEAU-CONCERT
« A LA VIE LA MORT » Le 23 Avril - Petit Faucheur

A l'issue d'une résidence de création, Jean Aussanaire, Jean Mereu, Laurence Bourdin et Bernard Santacruz présenteront leur vision musicale du tableau de Pieter Bruegel L'Ancien, Le Triomphe de la Mort, une œuvre datant de 1562 ; un dialogue par-delà le temps entre l'artiste visionnaire dans sa peinture apocalyptique et des jazzmen enjoués dont nous sommes curieux de voir l'expression en un concept si « torturé ». Certes l'œuvre est universelle et le sujet inéluctable ; le jazz nous promettra-t-il la résurrection au sortir des tourments ? ☺

LE CARRE DAVIDSON
« renaît de ses cendres » 3 Avril

La bonne nouvelle de l'année, l'incroyable nouvelle !!! La renaissance du Carré Davidson, scène mythique animée par Jean-Marc Doron et à l'activité brusquement stoppée il y a 4 ans pour des raisons « immobilières ». Fi des murs, seul l'esprit compte en cette aventure réinstallée désormais au 62 rue George Sand à Tours, pour un démarrage en beauté le 3 avril avec la venue de Romain Bouteille, suivie d'une programmation mélangeant théâtre, musique et cinéma, de L'Atelier Super 8 à Vero LP, d'Hélène Maurice à la Cie Extravague, de la Cie L'Entracte à Guava Jelly. ☺
Toute la programmation et toutes les informations sur leur site : www.carre-davidson.net

LE CHEVAL ÉTINCELANT

La biographie en accélérée de Mark Linkous, alias Saprklehorse, est, à elle-même une chanson et, par là même, semble-t-il, toutes les chansons... 1962, le sud-ouest de la Virginie, le divorce des parents, l'adolescent livré à lui-même, la moto, les larcins, la violence intérieure, la guitare offerte par le grand-père, New-York, l'héroïne, la vie dans une camionnette, la cure de désintoxication, le mariage, le ranch, le premier album, Vividixiesubmarinetransmissionplot, la première partie de Radiohead en 1997, une soirée à Londres et le mélange des médicaments, un arrêt cardiaque d'un peu plus d'une minute auquel il survit miraculeusement et la tournée qui s'en suit, le corps dans un

VU par Hervé Bourit

BENJAMIN BIOLAY

VENDREDI 12 MARS - ESPACE MALRAUX DE JOUÉ LES TOURS

On parlait à ce concert avec de gros à priori tellement le personnage suscite des opinions très variées. Artiste surdoué, dandy médiatique ou poseur branché, pas facile de trancher sur le personnage. A peine se souvenait-on d'un bon point pour avoir remis Henri Salvador au travail il y a quelques années.

Et puis, il a eu ses deux récentes Victoires de la Musique décernées par des « professionnels de la profession » preuve que Cheyenne Production a eu bon nez sur ce coup là. D'où notre grande curiosité partagée, semble-t-il, par un espace Malraux quasiment plein.

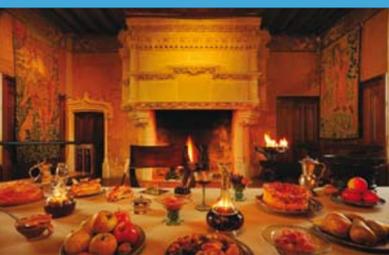
Bon rien à dire sur les musiciens, ça tourne comme un moteur de Rolls matiné de Jaguar quand le guitariste se lance dans des solos félins purement psy-

chédéliques ou des twanguing à la Duane Eddy du meilleur goût. Les chansons accrochent aussi, poussées par des passages radio un peu plus intenses et une promo efficace.

Bref, ce fut une bonne soirée, avec un seul bémol, un jeu de scène façon endive au garde à vous d'un B.B. franchement pas encore très à l'aise sur une scène et une capacité limitée à communiquer avec le public. N'est pas showman qui veut. Mais au dire de son régisseur, ça s'améliore de jour en jour au fil des dates.

A revoir donc dans quelque temps, quand il aura gagné un peu en assurance et fendu son armure trop apprêtée. ☺

A TABLE AU MOYEN AGE



Passionnante est, dans l'histoire des civilisations, celle de la gastronomie et des habitudes alimentaires. L'exposition présentée au Château de Langeais met à mal pas mal de clichés sur les mœurs culinaires au Moyen Age. Pas si grasses et plus raffinées qu'on ne le pense : les sauces aigres-douces sont déjà à la mode, et la fine et luxueuse vaisselle comporte des bassins dans lesquels on se trempe délicatement les mains avant les hostilités (Précisons tout de même que nous sommes là chez les seigneurs, et non chez les vassaux, dont l'exposition informe aussi sur leurs pratiques alimentaires, comme l'influence de la religion sur l'alimentation). Et si vous voulez tout savoir sur la bienséance, l'ordre des plats, l'étiquette, Maître Cocquempot, sous forme d'intervention théâtrale, vous initiera sur les codes de la table au Moyen Age. ☺

Du 15 avril au 15 août - Château de Langeais - www.chateau-de-langeais.com

WEEK-END VERT À JOUÉ



De manifestation bucolique, le week-end vert jocondien s'est tourné résolument au fil des années vers l'éco citoyenneté. Dans le Parc de la Rabière où trône en lisière la nouvelle Maison de l'Environnement, ce sera la fête du bio et de la protection de la planète. Des ateliers de sensibilisation et de pratique pour les plus jeunes, et plein de stands associatifs, de la défense du thon rouge au tissage, en passant par les détergents naturels ou les façons douces de cultiver son jardin. Des stands de bouche aussi bien sûr, pour déguster légumes et fruits bio. Un week-end pédagogique mais aussi ludique, car vous risquez d'y rencontrer la femme à barbe, de drôles d'hommes verts, une princesse qui n'en peut plus de ses chagrins d'amour et une concierge qui fait la circulation.... ☺

17 et 18 avril - Parc de la Rabière - Joué les Tours - Gratuit !

LES GUEULES DE NUIT DE JEAN-LOUIS FOULQUIER

Pour nous tous, Jean-Louis Foulquier c'est le découvreur, le chanteur de la chanson française, le créateur des Francofolies. Voici une autre facette de ses nombreux talents, (il est aussi comédien) découverte par hasard au sortir d'une longue convalescence pendant laquelle seul le barbouillage apaisait sa douleur... Le barbouillage est devenu de la vraie peinture... D'un style expressionniste, aux couleurs vives et acides, voici sa galerie de portraits, inspirés par ses nuits vagabondes. ☺

Jusqu'au 15 mai - Musée de la poste à Paris

CHERS PARENTS

Comment un réalisateur peut-il se questionner et rendre compte de son histoire familiale à travers un documentaire? C'est le sujet de la série de projections de films documentaires autour de la famille proposée par Sans Canal Fixe. ☺

Au Volapük, 12 rue lubin à Tours -
Jeudi 29 et vendredi 30 avril à 20h30
Samedi 1er mai à 17h et 20h30
Dimanche 2 mai 15h et 18h

02 47 05 24 78 / www.sanscanalfixe.org

Martin Fleury

LITTLE BOB

DE 1974 À 2010 AU SERVICE DU ROCK N ROLL

Par Doc Pilot



Le Havre en force, Little Bob, pionnier du rock hexagonal reconnu par ses pairs anglo-saxons (Clash, Pistols, Pretenders, Motorhead...), de passage au Bateau Ivre pour un concert à ras bord. Rencontre avec un personnage adorable et talentueux, débordant de générosité, d'humour, d'humanité et du désir de satisfaire son public.

As-tu plongé dans le rock dès le plus jeune âge?

Je crois que j'ai hurlé en sortant du ventre de ma mère ! Je suis né en Italie et en fait, dès l'âge de 10 ans, j'ai entendu les premiers rockers ; j'allais au cinéma avec ma soeur voir les films d'Elvis. Après, le grand électrochoc, ce fut d'entendre Little Richard, un dieu, une voix incroyable... Ensuite, j'ai tout écouté en partant du blues jusqu'à aujourd'hui. Je ne suis pas resté cloisonné dans un style.

Tu te rappelles de ton premier passage au Golf-Drouot ?

Au Golf, j'ai monté l'escalier comme un fou, j'avais le cœur qui battait, je montais au Paradis... J'ai retrouvé la même sensation les premières fois où j'ai joué à L'Olympia, au Marquee Club à Londres et ailleurs à l'étranger. En fait, je traque toujours, j'ai toujours l'émotion !

Penses-tu que tu étais prédestiné à cette carrière électrique ?

Pas vraiment à vue d'œil, car j'étais un petit gros, myope, pas bâti pour devenir un chanteur de rock (je suis d'ailleurs en train d'écrire un bouquin où j'en parle), mais oui, je devais être prédestiné pour vivre une passion aussi forte et aussi dévorante : ça devait venir de loin.

Tu peux me dire un mot sur Dominique des Dogs ? (Dominique Laboubée mort sur scène lors d'une tournée aux USA en 2002.)

Ah, Dominique, un mec que j'aimais beaucoup ! On jouait tous les deux du rock en anglais avec une manière différente de le faire. Lui c'était un peu plus blanc et moi un peu plus noir, avec toujours un énorme respect mutuel ; je regrette qu'il soit parti... J'ai chanté pour lui lors du concert-hommage à Rouen ; j'ai eu un peu les boules car la salle était pleine alors que pour ses derniers concerts il n'y avait pas grand monde... ☺

ENTRE CIEL ET TERRE

Par Marie Remande

DES TOURANGEAUX DANSENT AU THÉÂTRE DU CHÂTELET

Une trentaine de Tourangeaux, ambassadeurs du centre de danse Chantraine de Tours, se rendront le 2 mai prochain au Théâtre du Châtelet à Paris, comme danseurs ou spectateurs, pour le nouveau ballet donné par la Compagnie Chantraine. « Entre Ciel et Terre », la dernière création de Françoise Chantraine, rassemble plus de 570 participants principalement professionnels, mais aussi amateurs de tous les âges. Il est placé sous le signe de l'Albatros, figure de la vie de la chorégraphe, attelée à déployer en chacun, en dépit des fragilités, la puissance libératrice de l'expression. Elle fêtera à cette occasion les 50 ans de son école de danse, créée en 1958 avec son mari Alain Chantraine et depuis présente dans plusieurs centres en France (dont celui de Tours) et en Angleterre. Françoise Chantraine, formée en danse, musique, arts plastiques et kinésithérapie, met au cœur de sa méthode l'accueil de la personne dans sa singularité, artistique et typologique, sans jugement. La pédagogie Chantraine, révolutionnaire à l'époque où le paysage de la danse se partage entre la danse classique et la danse rythmique, est fondée sur la respiration, la force centrale et le respect des positions justes du corps. Françoise Chantraine cherche à allier à la rigueur du geste, la liberté du corps et la sensualité primitive du mouvement et en cela, s'inscrit dans le mouvement de la danse moderne d'Isadora Duncan, de Mary Wigman, ou encore Martha Graham. Son répertoire regroupe plus de deux cents chorégraphies et intègre, depuis ses débuts, des traditions diverses, allant des pays slaves à l'Extrême-Orient, tant en danse qu'en musique.

A la fin de chaque trimestre, le centre de Danse Chantraine de Tours ouvre ses portes à ceux qui souhaitent danser ou regarder. Les prochaines « portes ouvertes » se dérouleront du lundi 29 mars au samedi 03 avril 2010. ☺

Portes ouvertes : Patronage Laïque La Riche Lamartine, 86 bis rue Courteline à Tours. 02 47 24 56 86 / centretours@dansechantraine.com / www.dansechantraine.com



RÉVÉLATEUR DE BEAUTÉ

CARPY
COIFFEUR

TOURS : 4 rue de Bordeaux - 02 47 66 54 47

20 rue Nationale - 02 47 66 66 66

JOUE-LES-TOURS - SAINT-CYR-SUR-LOIRE - ST-AVERTIN - AMBOISE - LOCHES - CHINON

www.carpy.com

FESTIVAL PEUPLES EN MOUVEMENT

Et voilà le festival « Les peuples en mouvement » dans le quartier Paul Bert, initié par l'asso Podium 37. « Peuples en mouvement » comme tous ceux qui ont choisi ou sont contraints de vivre dans l'itinérance : gens du voyage, SDF, exilés et réfugiés, artistes-nomades... L'organisation de ce festival multiculturel et pluridisciplinaire – musique, conte, cinéma, danse, théâtre, vidéo... – est une façon de faire avancer la réflexion sur le sujet – questions d'ordre philosophique, politique ou poétique – réflexion en lien avec les assos présentes (collectif de soutien aux demandeurs d'asile, Chrétiens Migrants, RESF...). Au programme musical Zaragraf, Matthieu Hô, Aldona : et tout est gratuit !!!

Samedi 29 mai – Quartier Paul Bert à Tours
<http://peuplesenmouvement.org>

SUR LE TOIT



“Auf dem Dach”, « Sur le toit », le sixième roman de notre collaborateur Didier Laget et de Beate Dölling vient de sortir en Allemagne. Pour échapper à l'ennui de son village en Bavière, Alex part vers la capitale en grimant dans la remorque d'un camion. Il y découvre deux autres passagers clandestins, la jeune Alyona et son frère Danylo. Ils ont quitté l'Ukraine pour l'Allemagne où ils espéraient une vie meilleure. Ce rêve est devenu un cauchemar quand ils sont tombés aux mains d'un réseau de trafic humain. Alex décide de les aider. Il vient de mettre le doigt dans un engrenage. Une course contre la montre commence...

On attend avec impatience la traduction française....

Blog à Berlin : <http://berlin.equiper.com>
murmur de Berlin : <http://www.murmur-de-berlin.com>

LE POTAGER HYPERRÉALISTE

Trois artistes – Elisabeth Larousse, Maggy Anciaux de Faveaux et Gérard Fally – trois obsessions pour la nature et ses détails. Trois hyperréalistes qui calquent leurs créations au plus près de leurs modèles. Cela donne des feuilles de chou en plâtre dans lesquelles on a envie de croquer, des grenouilles prêtes à sauter dans la mare, un chemin de campagne dans lequel on se sent happés pour une bucolique promenade...

Du 1er mai au 26 septembre – www.chateaudevalmer.com

PROGRAMMATION BATEAU IVRE

Ce n'est plus un bateau que nous offre Gisèle en avril, mais une véritable croisière en paquebot ! Avec entre autres le retour d'As de Trèfle dans leur région et notre cher Nicolas Jules (inter)national avec son nouveau CD : y'a plus qu'à réserver pour les trois mois à venir ! Un partenariat avec Tous en scène, des soirées rock, chanson française, ciné concert et one man show, le printemps s'annonce chaud au bateau ! Et pour vous mettre encore plus l'eau à la bouche, pensez à la soirée En Attendant et Les Sales Majestés, respectivement les 9 et 14 Avril !

ABBAYE DE FONTEVRAUD

PÂQUES « AUTOUR DE LA CÈNE »...
Conférences, interventions artistiques et traditionnelle chasse aux œufs ponctueront ce week-end pascal. En point d'orgue 3 concerts : le Concert Spirituel, l'Ensemble Pygmalion et le Ricercat Consort interpréteront des chefs-d'œuvre de la musique religieuse.

2, 3 et 4 avril

... MONOLOGUE ET RÉCITAL DE RICHARD DESJARDINS
La venue du Québécois Richard Desjardins, auteur de « Derniers Humains » et de « Tu m'aimes-tu », n'est pas anodine : c'est ici, devant les gisants de la dynastie Plantagenêt, que l'artiste découvre Aliénor, qui lui inspira un monologue retraçant les derniers jours de la reine à l'Abbaye.

30 avril et 1er mai
02 41 51 54 44 – www.abbayedefontevraud.com

VU FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE ANGOULEME 2010



Cette année, Angoulême, ce fut d'abord une grosse polémique pour une histoire de gros sous. Le bras de force entre la Ville et le Festival ne dura pas longtemps car bien sûr il était inenvisageable que l'emblème de la cité angeumoisine ne se tienne pas cette année pour la... 37^{ème} édition ! Une fois encore les restaurants, les hôtels, les bars, les sandwicheries étaient littéralement pris d'assaut par une horde de fans où se mélangeaient allégrement chasseurs de dédicaces avec leurs pliants portatifs (la palme 2010 étant un modèle de canne télescopique assez hallucinante), les artistes en herbe en quête d'un conseil ou en recherche d'un contrat, les amateurs de mangas au look très stylé, des hordes d'enfants cornaqués par des profs et des animateurs, les bibliothécaires, les libraires, les marchands de produits dérivés et tous ces anonymes venus là parce qu'il y avait de la lumière et que de toute façon c'est LA sortie du week-end, du mois voire de l'année. A cela s'ajoute la totalité de la profession des big boss aux attachés de presse en passant par les commerciaux et les négociateurs de droit internationaux. On n'oublie pas non plus les auteurs venus carrément de toute la planète, avec une palme aux Coréens et aux Chinois en force cette année et bien sûr les innombrables sponsors et communicants. Rajoutez à cela tous les journalistes qui ne parlent de BD dans leurs médias qu'une fois dans l'année à l'occasion d'Angoulême et vous obtenez un gros succès médiatique et public assez incroyable et une faune qui déambule dans

une ambiance populaire pareille à nulle autre. Reste qu'au-delà des prix (bravo au jury pour le choix de « Pascal Brutal » de Riad Sattouf comme meilleur album et de BARU, on adore littéralement, qui sera donc le Président 2011), cette monstrueuse machine a encore une âme et un cœur qui bat. Preuve, l'écrivain qu'est le nouveau Musée de la BD inauguré en bord de Charente l'été dernier. Un vrai palace où la BD prend vraiment ses aises et est traitée comme jamais. Vraiment une superbe réussite architecturale et scénographique qui fait honneur au 9^e art. Et puis raconter tous les événements qui se déroulent durant ces quatre jours n'aurait aucun sens et toutes les pages de ce magazine n'y suffiraient pas. Preuve aussi ces quelques flashes. Celui du groupe de Charles Berbérian rejoint sur scène par Nosfell pour un duo mémorable. La performance de Mathieu Amalric lisant Laulzier dans le superbe théâtre à l'italienne. Une magnifique expo « One Piece » (la série culte manga) dans un Manga Building survolté et pris d'assaut par des hordes d'otakus. Une superbe soirée avec Lilly Wood and The Prick et The Horror à la Nef qui est sans doute une des plus belles salles de concert en France. Des images grandioses en avant-première du film sur les aventures d'Adèle Blanc Sec adapté de l'œuvre de Tardi. La claque que la découverte de la BD russe à mille lieux des clichés que l'on peut avoir sur ce pays. La présence incontournable des politiques de Jack Lang visitant l'expo du Président Blutch en compagnie de Moebius à celle de Frédéric Mitterrand qui retombe en enfance le temps d'un cillement d'œil. Le bol de soupe (populaire et bienvenu) offert par Fluide Glacial sous le regard impassible de la statue d'Hergé mais aussi mille autres petits moments intimes où publiques bien au chaud au fond de la mémoire. Le coffre de la voiture est encore plein à ras bord, l'hôtel est déjà réservé pour l'année prochaine et on n'oublie pas de noter que le dernier week-end de janvier 2011 c'est BD jusqu'à plus soif.

AMOURS D'ENFANCES

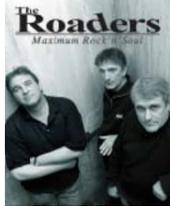
17^E ÉDITION DU FESTIVAL DÉSIR... DÉSIRS

S'il est un sujet délicat entre tous (et que souhaitait depuis longtemps aborder l'équipe du festival) c'est bien celui de l'enfance et de sa sexualité. Cet âge où les mises en tiroir des adultes n'existent pas encore, celui des premiers émois, quand tendresse, amitié et éveil du corps se mélangent, quand plus tard les passions adolescentes et exclusives se déchangent... Comment traiter de ces inclassables ambiguës, de ce rapport trouble de l'enfant à l'adulte : désirer, se faire désirer, se construire une identité... De « Mon copain Rachid » à « Jeux Interdits » en passant par « La Petite » de Louis Malle, l'on reverra avec plaisir ces grands classiques. Mais beaucoup d'autres films sont à découvrir, comme ceux qui abordent l'ineffable, le tabou de tous les tabous, celui souillé et qui violette... (A voir, L.I.E.). A découvrir aussi les scandales de l'Église (Délivrez-nous du Mal) au sein de laquelle, souvent impunis sous leur seule protection divine, curés et autres évêques commettent l'irréparable... Des films, des courts-métrages (dont une série sur « Jeunes et homos sous le regard des autres »), des expositions.... Pour une édition qui, au-delà du malaise que son sujet induit, est là pour rappeler les pièges tendus à l'enfance, ainsi que ses libertés et ses droits fondamentaux...

Du 20 au 27 avril – Cinémas Studio – www.desirdesirs.com
Expositions MACT, Espace Cordero, Chapelle Sainte-Anne (collectif d'artistes, du 10 avril au 10 mai).

LES ROADERS

AUTHENTIQUE ET BRITISH



Quand trois personnages de la vie culturelle locale se retrouvent pour caresser dans le sens du poil leurs souvenirs de jeunesse, cela donne LES ROADERS, un trio totalement inspiré par le rock et la pop des mid-sixties, Rolling Stones, Who, Kinks and co, une machine de guerre qui sent bon la bière éclusée jusqu'à plus soif, la danse ébauchée entre les tables des bars, la semelle qui tape du pied. La recette est simple : partir d'un beat rock basique, tailler des riffs au couteau et jouer sur des guitares au son vintage sur des fûts martelés sans pitié pour les peaux et les oreilles. Ils entament une tournée des bars : ça sent le Pub Rock et la fête.

The.Roaders@live.fr
Le 17 avril bar L'Union à Paulmy,
le 4 juin à la Grange de Vaugarni à Pont de Ruan

« ESPACES CONSTRUITS »

CHARLES BUJEAU



« Espaces construits »... Titre assez général mais aussi plutôt mystérieux... Le travail du plasticien aborde le thème de l'architecture et de la peinture par le filtre de l'espace (construit), celui du tableau mais aussi de l'espace réel dans un souci de complémentarité.

La mise en acte du geste créatif implique que le réel en soit modifié : la façade de l'Annexe reçoit un traitement architectural mais aussi plastique par l'adjonction de plaques de métal sur toute sa surface. L'ambiguïté entre le « décoratif » et le « fonctionnel » est ici revendiquée : les plaques de métal sont pensées comme une peau, constituée de tuiles servant à protéger (posées sur une structure inspirée des principes d'une toiture verticale) mais aussi pour elles-mêmes avec leur intérêt esthétique... C'est cette même ambiguïté que l'on peut retrouver dans un « tableau » qui donne du sens mais aussi simplement de la « beauté sensible ».

L'appropriation par l'artiste de cet espace déjà « construit » mais toujours ponctuellement (le temps de l'exposition) modifiable fait de « l'Annexe » un lieu d'expérimentation et pas simplement d'exposition.

Ce bâtiment ainsi « relooké » se propose comme une œuvre à part entière faisant écho à ce qui se passe à l'intérieur où on retrouve des images et des volumes autour de l'idée de « maisons génériques », mise en acte d'un principe d'universalité singulière.

Du 16 avril au 23 mai – L'Annexe à Saint-Avertin - 19 mars – 06 27 15 68 11

XX ART

A l'initiative de Keiko Mori, une quarantaine d'artistes vont envahir pendant quelques jours la belle salle d'expositions de Dominique Beauchesne avec leurs grands et très grands formats : Pierre Fuentes, Setsuko Uno, Laurence Dréano, Charles Bujeau, Dominique Spiessert, Michel Gressier, Dominique

Mureau, François Pagé, Michel Audiard, Françoise Roullier, Laurent Bouro, Tléo, Jacques Beauchamp, pour ne citer que ceux-là, seront de la partie....

Du 23 au 26 avril – de 11h à 20h
La Mulonnière à Saint-Antoine-du-Rocher – 06 83 44 44 95
www.espacenobuyoshi

A voir !

3 avril :
Scène ouverte
Salle des fêtes de Dolus le Sec – 18h30

13 avril :
Café philo : A qui la faute ?
20h30
Au Serpent Volant – Tours

15 avril :
Intelligence (Trash Pop) + Toddi Wellman (Synth Punk)
Un Concert Up your Ass !
20h30 – Black Hawk -Tours

24 avril :
Concert de Gospel aujourd'hui
20h30 – Salle polyvalente des Halles – Tours
06 13 69 62 11

24 et 25 (16h30) avril :
« Entre deux siestes » Compagnie Bibendum Tremens
Cirque loufoque et déjanté
Sous chapiteau à Villaines-Rochers (programmation Grange de Vaugarni)

30 avril :
DJ Zebra et General Elektriks

Espace Ligéria - Montlouis

11 Mai:
Café philo : Qu'est-ce que la normalité aujourd'hui ?
20h30 – Au Serpent Volant Tours

15 avril :
Intelligence (Trash Pop) + Toddi Wellman (Synth Punk)
Un Concert Up your Ass !
20h30 – Black Hawk -Tours

24 avril :
Concert de Gospel aujourd'hui
20h30 – Salle polyvalente des Halles – Tours
06 13 69 62 11

24 et 25 (16h30) avril :
« Entre deux siestes » Compagnie Bibendum Tremens
Cirque loufoque et déjanté
Sous chapiteau à Villaines-Rochers (programmation Grange de Vaugarni)

30 avril :
DJ Zebra et General Elektriks

patrimoine naturel et industriel de Jouvé La Caserne – Jouvé les Tours

Du 3 au 24 avril :
Philippe Pherivong « Liberté Egalité Fraternité »
Galerie d'Expositions de saint-pierre des Corps

Jusqu'au 30 avril :
Jacques Guittier Photographies
Librairie La Boîte à Livres

Du 7 mai au 10 juillet :
Jean-Louis Salvadori
Espace 213
213, Bd Thiers à Tours

Jusqu'au 30 mai :
-20%, sur toute la collection !
Galerie Artgument à Evres

Jusqu'au 30 mai :
Ferres d'animaux
Sculptures animalières de Maggy Anciaux Musée d'Histoire Naturelle à Tours

Jusqu'au 31 mai :
Natacha Testier
Studio Célanie à Tours

Jusqu'au 12 juin :
Alain Reullier « Noir et Or »
Toiles mono-pigmentaires Le Choiseul à Amboise – Démonstrations picturales les 1er et 8 mai de 15h à 18h

Du 3 au 30 avril :
T.Lee



Espace 213
213, Bd Thiers à Tours

Jusqu'au 23 mai :
Florence Miaille L'image animée
Abbaye de Fontevraud

JOCELYN HERBELOT

PEINTURES

Difficile de parler d'un ami, on tombe vite dans la complaisance ou l'hagiographie. Difficile aussi de parler de son œuvre sans tomber dans le dythérambe ou la louange. Alors parlons de rencontre. La première fois ce fut le nez levé sur une exposition de dessins.

Le lieu, une crêperie en plein cœur du vieux Bourges devenue le temps du fameux Printemps un des repaires des activistes de la Ville. Une sorte d'Épithète tourangelle pour les plus anciens. Ce soir là on y croisait Jeff Aérosol, quelques Emmetrop et toute la raya berruyère qui allumait Bourges pas seulement l'espace d'un Printemps.

Ces dessins, je les ai encore, bien conservés dans un classeur, et l'on y sent bien les influences, de Joss Swarte, d'Ever Meulen, d'Yves Chaland, bref de toute la fameuse lignée claire franco-belge avant que le mot et le style ne finissent galvaudés par d'innombrables tâcherons. Warhol et Hergé y pointent aussi leur nez grâce à des petits clins d'œil, boîtes de soupe Campbell, sparadraps du Capitaine Haddock. L'artiste est là, tranquille, finissant ses études aux beaux arts de Bourges. Discussions, échanges et la vie qui passe.

Jusqu'à ce samedi après-midi où je le recroise dans une rue de Tours et que l'amitié reprend son fil comme si elle ne s'était jamais perdue. Et puis il y a ce choc de pousser la porte de son atelier là-bas dans sa petite maison sur les bords de la Loire. Voir le chemin parcouru, mesurer pleinement le travail accompli, prendre conscience de la démarche, bref se prendre une violente claque esthétique comme il vous en arrive peu dans la vie. Et puis tout de suite l'envie de partager tout cela, parce que décidément cela ne peut pas rester là dans cette pièce, que ça a besoin d'air, de rencontres, d'échanges.

Encore un disque de Clash, une chanson de Bashung, une vidéo de Tom Petty, un livre de Cogan, des cycliste Salsa, un Tardi, des indiens et des cowboys Starlux, autant de moments ou l'amitié se construit par petites touches, l'air de rien.

Et puis, une exposition à venir c'est toujours un moteur, avec les délais à respecter, les invitations à lancer aux vieux potes que l'on n'a pas revus depuis longtemps, et tu crois que ça risque de plaire et la pression qui monte...

Là encore pour cette nouvelle exposition les mêmes angoisses et les mêmes doutes. Et les nouvelles recherches, les nouveaux projets, les nouvelles toiles. Et une nouvelle claque comme un chemin sans cesse gravi vers la maturité.

Voilà juste vous donner l'envie de venir partager un moment avec cet artiste inclassable, hors du commun, vous inviter à rencontrer quelqu'un qui me fait rêver et que vous partagiez avec moi cet absolu.

Hervé BOURIAT

Jusqu'au dimanche 2 mai – Château de Tours

EXPOSITION PAPER TOYS 2E EDITION - PIÈCES UNIQUES!



Après l'expo de papier toys en 2009 à la Maison des associations culturelles de Tours, l'action se prolonge ! Vingt artistes de la région customisent l'éléphant en papier de Guillain le Vilain. Plus de 20 pièces originales seront exposées puis vendues au profit d'actions de solidarité pour des enfants défavorisés au Laos.

Du 15 au 25 avril - Salle Capitulaire des Celliers Saint Julien
www.philanthrops.com

www.parallelesmag.com

N'oubliez pas, maintenant vous pouvez voir...



MERCI FACTEUR !

par Marie Lansade



La rencontre entre un musicien chanteur-compositeur initié par un griot et un facteur-poète angevin, ça donne « Merci facteur », un bel hommage rendu par Richard Graille à Jules Mougin.

Alors, et Jules ?

Jules Mougin est né en 1912. Il vient du monde ouvrier. Il a été facteur très tôt, vers 15 ans, un métier qu'il a exercé toute sa vie. Sa femme Jeanne, institutrice, avait aussi de fortes convictions : par exemple, elle ne chantait pas la Marseillaise pendant la Guerre ! Jules écrivait - des poèmes, des romans, des nouvelles - il était plasticien aussi, et Jules et Jeanne ont fait des œuvres en commun. Jules n'a jamais cher-

ché à être reconnu, néanmoins, dans ce milieu fermé de la poésie, il était connu ! Il a rencontré Calaverthe, Dubuffet... Giono est le parrain de son fils, il a été édité par le génial Philippe Marchal. C'est un homme humainement extraordinaire. Ce qui me touche, c'est qu'il parle au cœur, sans embarras. Il écrit ses révoltes, ses coups de gueule, des choses faussement naïves, comme un Prévret campagnard ; il fait de la nature son quotidien d'écrivain, avec des choses simples qu'il magnifie. Jules, les pieds dans l'eau, observe les marques qu'elle fait sur le lit de la rivière où une petite couleuvre vient se lever tous les jours : « Dérochez donc le soleil du porte-manteau ! ». Et Jules parlait comme il écrivait... Quand quelqu'un venait chez lui, il ouvrait en faisant semblant d'avoir une baïonnette et il disait « Ca te plaît la vie » ? « Ah ! C'est vrai, ça te plaît, avec toutes ces guerres ! » Il était profondément anti militariste. Son jardin était plein de cravates, car quand quelqu'un arrivait avec une cravate, il la coupait et l'accrochait dans les arbres !

Alors, et Jules ? Jules Mougin est né en 1912. Il vient du monde ouvrier. Il a été facteur très tôt, vers 15 ans, un métier qu'il a exercé toute sa vie. Sa femme Jeanne, institutrice, avait aussi de fortes convictions : par exemple, elle ne chantait pas la Marseillaise pendant la Guerre ! Jules écrivait - des poèmes, des romans, des nouvelles - il était plasticien aussi, et Jules et Jeanne ont fait des œuvres en commun. Jules n'a jamais cher-

C'est la première fois que tu t'adresses au jeune public ?

La poésie de Jules ne trompe pas, elle est vraie, et les enfants sont sensibles à la poésie. En fait ce spectacle s'adresse à tout le monde, mais la scénographie a été faite pour le jeune public. J'ai eu cette envie car les enfants ont une part de lumière. C'est un public différent, avec des réactions spontanées et des retours enrichissants.

L'album, soutenu par la Région, est sorti en janvier et recherche un éditeur ! Point de vente : Le Bergerac, rue Colbert à Tours. Qui elles sont libres de droits. Pour celle de Jules c'est Claude Billon, Celle de ma pomme c'est Remi Angeli, pour la pochette c'est Thierry Le Fur et Lola Carde.

http://richard.graille.free.fr

Mon ami africain Dominique Gueret était déjà un vieux Monsieur, je ne sais s'il est aujourd'hui vivant; il était retourné en République Centre Africaine

Ce que je voulais dire à propos de l'écriture c'est que pour moi écrire c'est vivre une traversée du temps et de la matière. En musique c'est le même souffle qui m'anime.

La musique dans la peau depuis toujours ?

Oui ! Et la chanson, et l'écriture ! Mon ami et voisin de palier africain Dominique Guéret, percussionniste-contreur, était déjà un vieux monsieur quand, enfant, j'allais écouter des histoires chez lui. Je ne sais s'il est aujourd'hui vivant; il est retourné en République Centre Africaine après la chute de Bokassa. La musique, la poésie et la peinture étaient au cœur de sa vie : il m'en a fait don.

Et toujours la poésie en première ligne...

De fil en aiguille, j'ai joué avec des amis, en faisant des petits boulots. J'ai aussi étudié les lettres et l'histoire de l'art. Et j'ai sorti mon premier album « La Prose du Transsibérien » sur le poème de Cendrars, suite à un voyage quand j'avais, ado, parcouru l'Inde pendant 4 mois en stop. J'étais parti avec un fragment de ce poème, dans lequel j'ai découvert toute la beauté et la violence de l'œuvre de Cendrars. Second choc, second album : j'ai découvert Fernando Pessoa en Italie, où j'ai vécu, par le biais d'un roman de Sostiene Pereira qui racontait l'histoire du Portugal pendant la dictature et qui évoquait l'œuvre de Pessoa ; j'ai commencé à le lire, d'abord en italien, et je l'ai trouvé sublime. J'ai eu envie de me confronter à cet univers, sur le fil entre l'amour et la folie. En continuant toujours mon côté mon écriture personnelle : pour moi, écrire, c'est vivre une traversée du temps et de la matière. Et en musique c'est le même souffle qui m'anime.

Entre dans la Cour des Grands !

Message aux 7 / 12 ans ! Tu as le droit d'emmener tes parents pour découvrir de façon marrante les six jardins du Château de Villandry. Alors en piste pour une chasse aux trésors qui permettra de mettre en évidence les 5 sens lors de la visite! C'est gratuit pour les moins de 8 ans ! Pour les plus âgés, c'est 3,50 € et pour les parents, 6 €. N'oubliez pas les baskets, la crème solaire, ou les bottes de pluie, selon la météo !

Château de Villandry - 7, 14, 21, 28 avril et 5 mai à 14h30 et 16h30 www.chateauvillandry.com

Clowns en liberté

Un spectacle de clown musical, par le Teatro Necessario (Italie) proposé par la Compagnie du Petit Monde le cadre du Festival Circuit Cirk. Trois clowns musiciens qui cherchent à tout prix à séduire leur public : pitreries, jonglage, combats en duel, acrobaties. Au détriment de la bonne tenue du concert !

Dimanche 2 mai à 17h - Espace culturel d'Avoine 02 47 58 40 02 - ptimonde@club-internet.fr.

Si les châteaux m'étaient contés...

Longtemps les rois et les reines ont choisi la Loire pour y construire leurs châteaux. François Ier, Henri III et Diane de Poitiers ou Louis XIII y ont vécu amours, trahisons et réconciliations... Une énième encyclopédie, nous direz-vous ? Un autre manuel scolaire ennuyeux ? Que nenni ! Du château d'Amboise à celui de Cheverny en passant par ceux de Blois, Chambord ou Chenonceau, ce livre nous conte l'histoire de dix châteaux de la Loire parmi les plus visités. Consacrant un chapitre à chacun de ces châteaux, l'auteur nous emmène dans les couloirs et jardins de cette « Vallée des Rois » française, tout en nous faisant visiter les dédales de l'histoire de France. Aux fastes des chasses royales de François Ier à Chambord s'opposent l'assassinat du duc de Guise à Blois et les dames qui demeurèrent et embellirent Chenonceau... D'illustrations en anecdotes imagées cet ouvrage nous entraîne dans l'exploration des petites histoires qui ont fait la grande et entré dans... le secret du Val de Loire, devenu membre en 2001 d'un club très fermé, celui des sites inscrits au Patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco. Un livre à tout petit prix, à découvrir dès 7 ans.

Valérie Pochart-Auger

Les châteaux de la Loire - collection La grande imagerie éditions Fleurus - Dès 7 ans - 6 euros

Les ZiM's sur iPhone !

Clips, news, musiques... Tout l'univers des ZiM's désormais sur votre iPhone ! http://www.dailymotion.com/video/xc7d3i_les-zim-s-s-envolent-sur-iphone_music

Les Chroniques de Lou

La grenouille à grande bouche (F. Vidal, E. Nouhen) Didier Jeunesse.



Il était une fois une grenouille à grande bouche... Vous la connaissez sûrement ! Mais la plupart de nos petits bouts ignorent ce conte, cette histoire, cette blague. Un album très rythmé, au graphisme très travaillé. Autant vous dire que c'est un plaisir à raconter. Les différents personnages que l'on croise nous donnent à voir un morceau d'Afrique, un côté sauvage et drôle. A savourer d'urgence.

Tout Pourrit ! (Hirokata Nakano) L'Ecole des Loisirs



Oui oui vous avez bien lu. Derrière ce titre, un rien provocateur, cet album nous explique le B.A.BA de l'écologie ! Nos déchets nous paraissent certes tout « pourrits » mais une fois triés, les épluchures, par exemple, disparaissent. Elles nourrissent la Terre grâce au travail de nombreuses petites bêtes ! Les illustrations sont colorées et comiques. Bref, un livre pour les écolos et pour ceux qui vont le devenir.

On emmène les parents ?

Le 12 avril : Séance de cinéma avec Ciné-Off «Alice au pays des merveilles» de Tim Burton (public à partir de 8 ans) 14 h 30 - L'Escal à St Cyr 02 47 42 80 00

Le 27 avril : Histoires en jazz Contes X TET / Bruno Régnier Petit Fauchois - 14h30 pour nous et 21h30 pour tous

Le 26 mai à 15h30 (médiathèque de Bléré) et le 28 mai à 20h (bibliothèque de Bléré) : Histoires à la bouche Linge propre-linge sale, chasse à la baleine et première désobéissance.... Par le « raconteur » Fabrice Esculier A partir de 6 ans 06 09 89 21 55

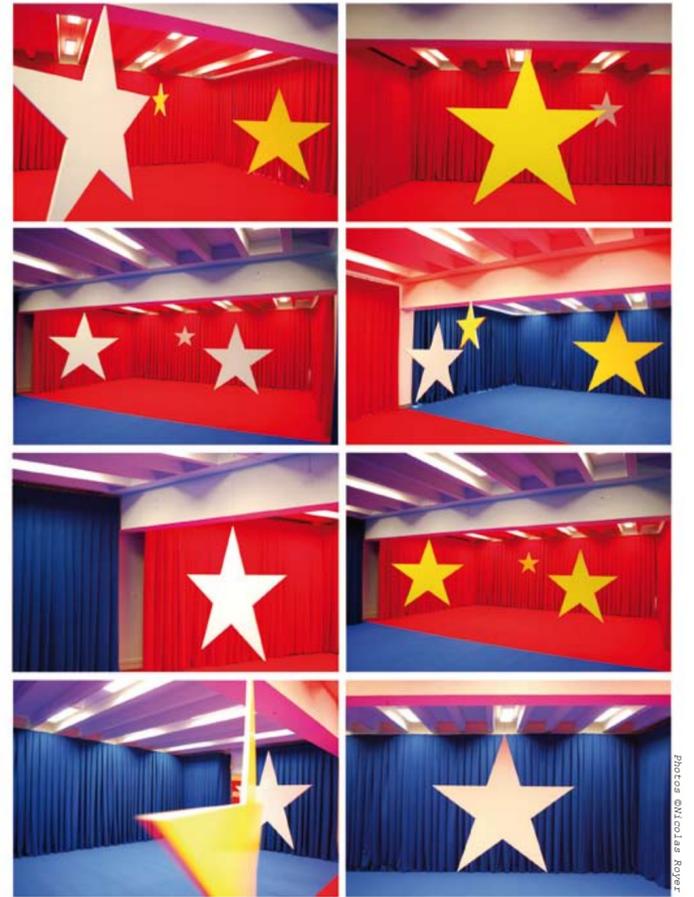
SAMMY ENGRAMER STARGAME

IAV - ORLÉANS

22 février - 5 mars

Invité par Nicolas Royer, artiste et commissaire d'exposition, Sammy Engramer est intervenu dans la galerie de l'Institut des Arts Visuels d'Orléans du 22 février au 5 mars. Cet artiste, établi à Tours, a créé à cette occasion une œuvre originale intitulée Stargame. Un médium, quel médium ? La salle est divisée en deux espaces égaux, l'un est entièrement vêtu de rouge et l'autre de bleu, le spectateur est plongé dans l'œuvre, il s'agit d'une installation, certainement. A l'endroit où les deux espaces chromatiques se rencontrent, trois gigantesques étoiles suspendues au plafond tournent sur elles-mêmes, laissant apparaître tour à tour une facette jaune et une facette blanche. Alors que je me déplace, déambulant dans la salle à la recherche d'un sens de lecture, la face blanche d'une étoile m'apparaît sur fond bleu et je ne peux m'empêcher de penser au drapeau des Etats-Unis, mais l'étoile continue son mouvement et lorsqu'elle montre sa face jaune sur le même fond, il me semble reconnaître le drapeau européen. Je me déplace à nouveau et les emblèmes nationaux se multiplient : Chine, Turquie, Somalie. Je les vois puis ils m'échappent. Ce sont là autant de signes qui désignent les pays avec la même force que leurs noms, l'installation parle et me voilà au centre du texte. Dans cette forêt de signes, tous les arbres, serrés les uns contre les autres se ressemblent, je suis perdu, devenu incapable de l'habituelle et définitive définition. La nation devient pour moi un concept abstrait auquel de trop nombreux exemples se raccrochent pour pouvoir en saisir la substance. A l'heure du débat au sujet de l'identité nationale, le contexte politique se fait contexte poétique alors même que nous plongeons dans cette espace qui sépare les termes. L'un se définit par rapport à l'autre, néanmoins à cet instant je me rappelle qu'il reste beaucoup d'espace entre eux deux, un espace où il n'y a rien encore sinon assez de place pour jouer avec tout ce qui autour de moi porte un nom. Dans l'œuvre de Sammy Engramer, le langage ne circonscrit pas le monde, il engage le spectateur à se saisir de ses latitudes comme d'une liberté.

Mathieu Richard



Photos Nicolas Royer

Shoko Ogoshi

La synesthésie : un fantôme dans l'octroi.



Invitée en résidence par l'association Mode d'Emploi dans un des octrois du bas de la Tranchée, Shoko Ogoshi, jeune artiste japonaise fraîchement sortie de l'école supérieure des beaux-arts de Tours, a présenté au public les 27 et 28 février ainsi que les 6 et 7 mars le fruit des recherches qu'elle a réalisées à cette occasion en collaboration avec Ghislain Lauverjat, historien d'art.

Au rez-de-chaussée, une étrange machinerie est à l'œuvre. Elle est faite de différents lecteurs audio disséminés dans toute la pièce. Ces vieux engins semblent avoir été déterrés d'une époque qui n'est peut-être pas si lointaine et rafistolés afin de permettre la lecture d'un support qui apparaît d'un autre âge : la bande magnétique. Elle court en tout sens entre les différents appareils qui produisent d'incompréhensibles sons. L'information inscrite sur la bande nous apparaît telle une denrée périssable qui se perd au long de l'histoire. Le passé resurgit, présent et insaisissable, il est le fantôme d'une époque résolue à laquelle la vie ne saurait être redonnée, objet anonyme d'un souvenir nostalgique. Les messages envoyés de l'au-delà technologique sont aussi obscurs que la pièce dans laquelle ils résonnent. En effet, la seule source de lumière émane d'un vidéoprojecteur qui projette des images au travers d'un prisme de plexiglas tournant sur un lecteur de vinyl, cet objet qui participa jadis au premier âge d'or de la démocratisation musicale. Ainsi au mur apparaît une image vibrante, nous la reconnaissons comme telle mais elle nous échappe et nous ne saurions la nommer. La bande court, les sons résonnent et l'image vibre, les sens reconnaissent les stimuli

mais s'y perdent, la perception s'affole, les yeux se mettent à entendre et les oreilles à voir, une expérience synesthétique. Les informations qui nous parviennent de toutes parts s'emmêlent, tout comme s'emmêle cet amas inerte de bande magnétique qui dort sur le sol et qui peut-être ne se réveillera jamais : l'information est morte d'avoir perdu sa forme. Le support sur lequel nous inscrivions ce que nous espérons de demain s'est éteint aujourd'hui, sur sa tombe nous pleurons ce que fut l'avenir dans le passé. Avant l'avenir c'était mieux.

A l'étage, une certaine idée de l'espoir, encore, une projection dans l'avenir de ce que le passé ne nous a pas encore apporté. La luminosité de la pièce contraste avec l'obscurité du bas et suscite une forme d'optimisme apaisé. Au mur à droite, un dessin, une perspective, l'espace comme le temps se déroule devant nous et nous reconnaissons un désir, certes humain de dépasser l'ici et le maintenant, parce que toujours nous voudrions que demain soit meilleur qu'hier. Pourtant, les vieilles pierres dont est fait l'octroi nous rappellent à chaque instant l'histoire dont est chargé le bâtiment dans lequel nous nous trouvons. Grâce aux loupes installées par Shoko Ogoshi qui pendouillent du plafond et tournent sur elles-mêmes mues par les vents imperceptibles qui parcourent les lieux, l'architecture, implacable il y a encore une seconde, n'est plus qu'ombre et lumière. L'histoire derrière nous semble n'être qu'une chimère, telle une ligne de fuite tendue vers un avenir inconnu, un avenir attendu. En ses murs, demain et hier semblent s'être réconciliés.

Mathieu Richard



J'ai rencontré Julien par le biais de notre cher Doc, j'ai regardé Another Touch via son Myspace, et j'ai décidé de faire son interview et de vous le faire découvrir. J'ai aimé son univers et la manière dont il compose ses morceaux, et vous ?

ANOTHER TOUCH

Ton nom de scène ?

Alors, pour l'instant, c'est Another Touch. Quand l'album va sortir, ça va être Kriggah, car le label a justement fait remarquer que quand on tape Another Touch sur Google il y a énormément de résultats. Ce deuxième nom vient en fait d'un concours où j'avais demandé de créer un logo avec un nom et le mien a donné «Kriggah et les dragoniques».

Pourquoi et comment es-tu arrivé dans le monde de la musique ?

J'ai rencontré Krumlek, il fait de la musique depuis belle lurette, il a même remplacé Rubin Steiner ; il s'est trouvé qu'il était mon voisin et il m'a dit « Viens, j'apprends comment on fait de la musique. Du coup, on a sorti «Omnivor» et d'autres pistes, on s'est dit que les mecs en mastering ne faisaient pas grand-chose et on a monté un label « Glumpk record ».

Comment tu peux qualifier ta musique ?

Franchement, c'est inqualifiable ! C'est entre le breakbeat et l'électro. Je travaille on va dire avec 40% de samples et le reste en synthétiseur, ça va dépendre de mes besoins, des logiciels que je vais devoir utiliser.

Ce que tu fais, c'est dans le but d'en vivre ou pour ton plaisir ?

Au début, c'était juste dans le délire, je voulais faire ressortir des émotions au public. Là, j'ai mon dixième album qui va sortir donc j'ai quand même vendu pas mal, et à l'étranger (ce style de musique se vend beaucoup mieux à l'étranger qu'en France) et je viens de signer pour trois ans pour faire 6 albums : le premier ne devrait pas tarder à sortir, on rentre en studio en Avril.

Tu as déjà fait des lives ?

Oui, en free party, mais ce qui me plaît le plus c'est la composition. Le but c'est de faire partager aux autres. Sinon j'ai fait des streamings sur des radios.

Qu'est-ce que tu aurais envie de dire sur toi, pour donner aux gens l'envie d'écouter ta musique ?

Bah déjà au début je ne faisais vraiment pas ça d'un point de vue professionnel et je ne m'attendais vraiment pas à sortir un album. Quand j'ai proposé ma toute première piste, les mecs ont kiffé, je ne peux pas expliquer ça, c'est un feeling. Ensuite, pousser les gens à la consommation, aujourd'hui c'est complexe et on ne peut pas les obliger à écouter : si ça plaît, tant mieux, mais on ne peut pas plaire à tout le monde ! Après il y a beaucoup d'émotion dans ma musique, par exemple celui qui va sortir a été composé

au moment où j'ai quitté la femme avec laquelle j'ai eu un enfant, et jusqu'au moment où j'ai rencontré ma nouvelle copine, et ce sont sept mois de ma vie avec elle jusqu'à la rupture. Je me relevais à 5h du matin pour composer parce que j'avais une idée qui me trottait dans la tête. C'est toujours une histoire, ce ne sont que des créations originales, car je ne remixe pas, j'en suis incapable !

Tu as une actualité live ?

Un concert le 18 mai au Black Hawk, c'est le repère maintenant, c'est là qu'il y a les meilleures soirées ! Donc ce sera un petit truc sans prétention car on n'aura pas de quoi tenir cent ans non plus. Entre temps, il va y avoir des lives sur les radios italiennes et françaises. Mais c'est vrai que ce n'est pas vraiment une musique faite pour le live. Après, j'ai un autre projet avec un bassiste de Drum and bass, un peu dans le même délire que Dynamophonie (cf. Parallèle(s) n 7), donc faut qu'on bosse là-dessus aussi, ce qui est bien c'est que le studio nous loue les locaux !

Tes influences ?

Bercé par les parents, mon père surtout qui était guitariste dans un groupe de punk, beaucoup de rencontres, Allan Jack, Mick Jagger... De la merde aussi ! Ma mère écoutait Sylvie Vartan, et mon premier CD acheté avec mon argent : Gorillaz, je suis un grand fan, j'ai tous les albums, Pro Dj aussi, la musique anglaise aussi, j'aime beaucoup, et puis j'ai eu ma période Tryo ! Et puis Sebastian, Mr Oizo, TTC...

Et le chant dans tout ça ?

Et bien, ça fait quatre ans que je cherche une voix, féminine, un peu soul, mais je trouverai ! Je fonctionne vachement au feeling, donc je me dis, au détour d'une rencontre !

Tu fais autre chose en-dehors de la musique ?

Franchement, j'ai pas le temps, et métré - boulot - dodo c'est pas pour moi, je préfère vivre de pas grand-chose mais avoir le temps de composer. A la base, je suis ingénieur informatique mais j'ai péché un câble en terminale, ça me rendait fou d'être là-dessus toute la journée. Ensuite j'ai fait les boîtes d'intérim, des petits boulots alimentaires, je suis aussi allé à la rue pendant deux ans, par choix, et puis maintenant à 25 ans, avec un enfant, la musique à fond pour sortir 6 albums en 3 ans, il va falloir se mettre au boulot !

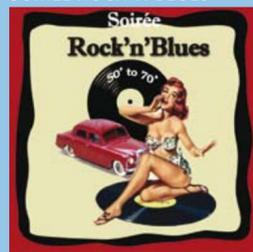
<http://www.myspace.com/anothertouch>

Mes Myspace préférés (spécial Printemps de Bourges)

- BB brunes :**
<http://www.myspace.com/bbbrunes>
- Sexy Sushi:**
<http://www.myspace.com/sexyshusimusic>
- Pony Pony Run Run :**
<http://www.myspace.com/ponyponyunrun>
- Crookers :**
<http://www.myspace.com/crookers>

- Vitalic :**
<http://www.myspace.com/vitalicofficial>
- Fété :**
<http://www.myspace.com/felesc>
- Eiffel :**
<http://www.myspace.com/eiffelandoori>
- Emilie Simon :**
<http://www.myspace.com/emiliesimonmusic>

SOIRÉE ROCK 'N' BLUES



Venez revivre le Rock'n Roll, de ses origines aux Seventies ! Flash Back avec les Salt, Pepper and Blues, Steel in Mind et Crimson Daze (un des meilleurs groupes français de reprises de Led Zeppelin), trois groupes qui vous feront plonger dans l'univers du Rock'n'roll, comme il l'était à ses heures de gloire ; afin de perpétuer la rage de jouer et la frénésie des concerts, et pour rendre hommage aux plus grandes stars qui ont marqué à jamais les esprits. Ne manquez pas cette soirée mémorable !

www.myspace.com/rocknbluesconcert
Vendredi 16 avril - 20h30 - 10 € / 8 €

POUR LA BONNE CAUSE !

L'association KAROS NUCLEE organise un concert de soutien à Haïti le 10 avril prochain. Au programme Les Voileurs de Swing (Rock Tzigane), Chiennes de vie (Chanson éternelle), Razacrete (Ska Punk Balkanique), Pirate Calypso (Calypso) et Fucking Butterfly (Punkrockabilly), ainsi que l'exposition de tableaux de Marjorie, artiste haïtienne. Interventions et conférences compléteront la soirée, avec la possibilité, pour la modique somme de 5 €, de déguster un plat haïtien. L'intégralité des recettes sera reversée à la PAPP (Plate-forme haïtienne de plaidoyer pour un développement alternatif).

Le 10 avril - A partir de 19h
Salle des fêtes de Semblançay - 5 € - 06 67 17 48 41



MATCH D'IMPROVISATION THÉÂTRALE

Salle des fêtes de Saint-Pierre-des-Corps
Touraine / Europe

Quel match ! C'est avec grand plaisir que nous avons retrouvé certaines personnalités de l'impro ce soir là, avec un Jibé arbitre très en forme ! Les thèmes et les catégories se sont enchaînés, avec un suspens jusqu'à la fin de la partie, puisqu'il y a eu égalité jusqu'à la fin du match, avec une improvisation finale qui a permis de départager les deux équipes et de donner le point de la victoire à l'équipe d'Europe. Les comédiens étaient pleins d'imagination, et nous avons adoré les imitations, les chants et les bruitages de tous. Un vrai moment de plaisir, dans une salle remplie d'un public qui, malgré les interventions un peu « lourdes » de certains, était ravi et motivé.

LA DÉVOREUSE A DÉVORÉ...

par Chris



La remorque

Bruno Poissonnier (Métailié, 2010/ 5€)
Tout frais sorti des presses et sentant encore bon l'encre fraîche, le nouveau Poissonnier est arrivé pour notre plus grand plaisir ! Bruno nous embarque cette fois à bord de « la Bièvre » pour un voyage pas ordinaire. Armand, le patriarche autoritaire, Véline, la mère, pilier aimant et conciliant de sa tribu, Laurent, le fils en conflit avec le père, rêvant d'autonomie et de modernisme, et Paul, jeune homme « différent » doté d'un sixième sens, vont se retrouver à la suite de fortes intempéries, en remorque, reliés à un bateau par un câble, tel un cordon ombilical. Chronique subtile sur le conflit des générations à l'écriture poétique et forte, ce petit livre (par le nombre de pages) est un petit bijou littéraire, profondément humain. Un livre et un auteur à lire et à faire découvrir de toute urgence, foi de dévoreuse !

Du même auteur

Le dernier voyage (Métailié, 2008 / 7, 50 €)



Une gourmandise

Muriel Barbery (Gallimard 2000/ 12,50 €)
Critique gastronomique de haute volée, le narrateur, personnage fort antipathique au demeurant, apprend qu'il ne lui reste que quarante-huit heures à vivre. Avant de quitter ce monde, une seule chose l'obsède : retrouver une saveur perdue... Sa vie, il l'a consacrée à la cuisine, tout le reste étant secondaire : sa femme, qu'il considère comme une œuvre d'art, ses deux enfants qu'il n'a jamais aimés... Ce livre à l'écriture somptueuse vous fait saliver à chaque évocation de mets, même les plus simples. Le personnage se dévoile à travers ses réflexions et par les voix de ses proches qui nous font découvrir un personnage incapable d'aimer, en-dehors de sa passion. Muriel Barbery, qui m'avait déjà conquise avec « L'élégance du hérisson », a décidément une bien belle plume !

Du même auteur :

L'élégance du hérisson (Gallimard, 2005 / 7€)



Enquête au paradis

René Pétillon (Dargaud, 2009/ 13,50 €)

Pétillon nous offre une nouvelle aventure de l'inspecteur Jack Palmer, et c'est toujours un régal ! Palmer est né sous la plume de Pétillon dans les années 70, sorte d'inspecteur Clouzeau, complètement nullissime et lunaire. Dans ce nouvel opus, Palmer va se retrouver au « Burgenzell », (voyez un rapport avec le Liechtenstein), petit paradis fiscal où par son inconséquence, il va se retrouver confronté avec, entre autres, des mafieux russes et colombiens... Pétillon est toujours en prise avec l'actualité, avec beaucoup d'humour et d'élégance il traite de sujets graves. A lire absolument ses précédents albums, « L'enquête corse » (massacrée par une adaptation insipide sur grand écran avec Christian Clavier) et « L'affaire du vol » pour les plus récents.



Ermites dans la Taïga

Vassili Peskov (Actes Sud, 1999/ 8,50 €)

Ce livre relate l'incroyable découverte d'une équipe de géologues en mission en Sibérie à la fin des années 70. Dans ce milieu hostile, à des centaines de kilomètres de toute civilisation, une famille, les Lykov, y vit en totale autarcie depuis... 1938 ! Vieux-croyants appliquant les préceptes rigides de leur religion, ils vivent dans un total dénuement. A la mort de ses frères et de sa sœur, Agafia se retrouve seule, avec Karp, le patriarche, jusqu'à la mort de ce dernier. Ces Robinson du 20ème siècle nous touchent au cœur... Imaginez la vie de cette femme, loin des hommes, du progrès, du confort, découvrant à près de quarante ans avec des yeux ébahis, un cheval, une chèvre, une poule... Tout ce qui nous est familier, coutumier, est pour elle extraordinaire. Hallucinant !

Du même auteur :

Des nouvelles d'Agafia (Actes Sud, 2009/ 19€)

Ca déblogue à plein tube !

WWW.ECOPUBLIX.EU



Il y a un peu moins de trois ans, l'idée d'un blog est apparue comme une évidence pour neuf chercheurs en économie soucieux de vulgarisation. S'imprégnant de l'univers « Uderzo & Goscinnny » pour lancer le débat, ils s'attaquent aux grands sujets de politique publique et publient deux billets par mois avec un zeste d'humour et un mot d'ordre : la pédagogie.

WWW.PRESSE-CITRON.NET

Difficile sur le web d'être fondu d'informatique (en américain : geek) ou pointu en technologie (en américain : nerd), à moins peut-être, de ne s'appeler Eric Dupin. Invité par les grandes marques à tester leurs nouveaux produits, l'écrit des articles généralistes, tape du poing sur la table, propose les tests de matériel, traite de nouvelles recherches... « Technoïde ?... Il consacre cinq heures par jour à son blog qu'il considère comme un média de vulgarisation high-tech ».

Certains thèmes sont devenus porteurs dans la blogosphère. A visiter le blog hilarant d'Anna Sam, caissière de supermarché <http://caissierenofutur.over-blog.com>

La Fouine du Web

SÉPULCRALE PIXELISATION

Gageons que Candide ne nous spammerait pas de l'application farmvill s'il était de nos contemporains. Mais comment en être sûr ? La ruse qui régit l'ensemble des usages technologiques de divertissement reflète les symptômes d'une civilisation où le mot d'ordre de s'insupporter est décliné avec ferveur et sans ciller. La récente vague de canulars (vraie-fausse annonce du décès d'un policier, vraie-fausse annonce d'un déraillement de train, vraie-fausse annonce d'une invasion de la Géorgie), pâlement inspirée des Yes Men mais dont l'imposture ne sert que la virilité des marketings dénoncés, ainsi que la diffusion en prime time du documentaire sur l'expérience de Milgram, largement commenté par Caroline Fourest dans sa chronique podcastable, ont passé au second plan l'événement télévisuel majeur, à savoir la diffusion de l'en-

tretien de **Bernard Stiegler, figure de proue du collectif Ars Industrialis**. Présenter en quelques mots la pensée de cet habile cartographe des temps présents et futurs reviendrait à vous dédouaner de la découverte intellectuelle stimulante dont fourmille son corpus et celui de ses disciples.

Une autre question me taraude, celle des canaux de la prescription. Prenez éco-sapiens, 800 nouveaux inscrits après leur passage à l'Édition Spéciale de C+. Outre que ce sont d'anciens collègues de la pépinière de projets en Économie Sociale et Solidaire de Marseille, et que vue d'ici, la liaison RyanAir fait couler beaucoup d'encre verte et non-verte dans les salons et les cabinets ligériens, gageons que se laisser tenter par leur modèle économique alternatif a de quoi méduser les pouvoirs publics qui musardent encore dans un mainstream capitaliste de bon aloi. Songez que le critère environnemental était en exergue dans l'appel d'offre pour le percement du troisième canal de Panama, là où voilà un siècle, on justifiait la mort de 200.000 ouvriers. Troisième canal qui aura aussi pour critère d'être suffisamment large pour que la flotte US puisse se projeter à loisir d'une rive à l'autre de ses intérêts ! Mais le blog des mannes de Ferdinand de Lesseps n'est pas encore disponible...

Savinho da Lunçat

<http://theyesmen.org/>



<http://www.touslespodcasts.com/annuaire/societe/politique/1783-episode544595.html>



<http://www.arsindustrialis.org/blog>

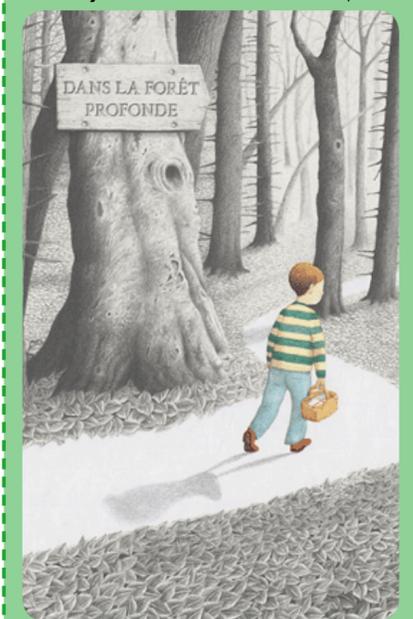


<http://www.eco-sapiens.com/blog/>

le blog des Eco-sapiens

La sélection de Livre Passerelle

Dans la forêt profonde. Editions du Kaléidoscope. 2005



Une dispute entre les parents et tout un univers peut basculer pour l'enfant. Et pour nous créer un univers bien à lui, Anthony Browne s'y connaît. Aussi étrange qu'enthousiasmant, entre détails et couleurs, tout y est. L'histoire : une dispute entre parents. Papa claque la porte, laissant maman désespérée et l'enfant seul. Somme toute, situation banale... Tristesse, angoisse, l'enfant va grandir - passer par certaines étapes que l'auteur choisit d'illustrer au travers de contes bien connus : Le Petit Chaperon Rouge, Hansel et Grete, et d'autres à découvrir - avant de retrouver son papa.

BONBONS, ESQUIMAUX, CHOCOLAT

Par GARY CONSTANT

CHRONIQUES (*) page 8

**Le 14 avril
BREATHLESS**

de et avec Yang Ik-June (Kim Kot-Bi, Lee Hwan)



Question : quand les Coréens vont-ils arrêter de nous étonner ? Le plus tard possible, souhaitons-le, car après les claques récentes et successives du **BON, LA BRUTE ET LE CINGLE**, de **THE CHASER** et de **MOTHER** sans oublier le joli mais trop « sage » **DREAM** de Kim-Ki Duk, et malgré le décevant **THIRST**, nous voici bel et bien en présence, une fois encore, de leur talent et de leur radicalité. Pourtant, au vu du pitch, ça s'annonçait assez casse-gueule : Sang-Hoon utilise ses muscles pour récupérer l'argent des dettes des personnes ne pouvant pas rembourser son patron, créancier. Un beau jour, il croise une lycéenne, Yeon-Hee, qui, elle aussi, a connu une enfance malheureuse avec un père qui violentait sa mère. Evitant habilement la plupart des lieux communs de ce genre d'intrigue (pathos lourdingue, rédemption à deux balles...), l'acteur Yang Ik-June, pour son premier passage derrière la caméra et dans une éblouissante composition d'écorché vif, nous assène, façon docu, un drame social « coup de poing », parfois insoutenable, cruel et, en même temps, d'une tendresse extrême. Imparable !

**Le 14 avril
GREEN ZONE**

de Paul Greengrass (Matt Damon, Brendan Gleeson, Khalid Abdalla)



Et un film américain de plus sur la guerre en Irak, un ! Ici, l'adjutant-chef Roy Miller et sa compagnie sont chargés de découvrir et de détruire les caches d'armes chimiques de l'armée de Saddam Hussein. Le hic, c'est que très vite Miller (Matt Damon, loin de son perso de Jason Bourne) a des doutes sur l'existence des supposées armes et va se trouver au cœur d'une sombre machination mettant en cause les services secrets de l'Oncle Sam. Exact, lecteur bien aimé, ça pourrait te faire penser à du Ludlum sauf que nous sommes bien loin de la maestria des intrigues de ce cher Robert. Pourtant nous avons Brian Helgeland au scénario, le responsable du formidable **CHEVALIER** avec Heath Ledger et l'auteur du non moins réussi **MAN ON FIRE** de Tony Scott. Seulement on ne nous épargne aucuns clichés : l'autochtone irakien qui va aider les gentils à combattre les fidèles de Saddam, la journaliste sur place au courant des mensonges du pouvoir mais n'osant rien dire de peur de perdre sa place, etc. Encore il y aurait de l'originalité là-dedans, je ne dis pas, mais non. Fort dommage car la réalisation de Paul Greengrass est toujours aussi efficace mais du coup ne sert pas à grand chose. Une œuvre tardive « anti-Bush » et inutile qui veut se la jouer « piqûre de rappel » nécessaire sur le conflit irakien mais restant parfaitement indolore. La honte !

**Le 21 avril
LA COMTESSE**

de et avec Julie Delpy (Daniel Brühl, William Hurt, Anamaria Marinca)

ERZEBET BATHORY !!! Voilà, le nom terrible et empreint de crainte pour beaucoup de Hongrois, est lâché. La Comtesse Sanglante fait toujours l'objet de controverses depuis son



procès au XVIIe siècle : est-elle une des premières tueuses en série de l'histoire, a-t-elle assassiné ces centaines d'enfants, se baignant dans leur sang pour garder une jeunesse éternelle ou bien fut-elle l'objet d'un vaste complot pour saper son pouvoir grandissant ? Qu'importe. Préférons le mythe de l'épouvantable, qui a inspiré, au cinéma, au moins deux films que j'affectionne particulièrement pour des raisons différentes : **LES LEVRES ROUGES** de Harry Kumel avec la troublante Delphine Seyrig et le dégénéré **LA COMTESSE DRACULA** de Peter Sasdy. Ici, c'est l'intello Julie Delpy qui s'y colle et on pouvait craindre le pire. Eh bien faut reconnaître que c'est plutôt pas mal du tout même si la mise en scène reste parfois trop plan-plan. La reconstitution est soignée, les comédiens assurent et une ambiance assez trouble s'installe, agrémentée de quelques courtes séquences horribifiques. Une œuvre intimiste imparfaite mais très intéressante de par le point de vue féminin proposé et, peut-être, en fin de compte, la version qui pourrait se rapprocher le plus de la réalité historique. Qui sait ?

**Le 5 mai
AMES EN STOCK**

de Sophie Barthes (Paul Giamatti, Dina Korzun, Emily Watson)



Paul Giamatti (l'amateur de vins coincé dans **SIDEWAYS**), nous fait son Woody Allen évoluant dans une société où l'on peut changer d'âmes à volonté afin de se simplifier la vie ou d'assouvir ses fantasmes. Un film d'anticipation qui brasse plusieurs questions existentielles d'importance à la façon de **DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH**, un poil longuet mais original et passionnant de bout en bout.

**Le 12 mai (ou le 9 juin)
THE CRAZIES**

de Breck Eisner (Timothy Olyphant, Radha Mitchell, Joe Anderson)



En 1973, Georges Romero nous donnait une de ses œuvres les plus mémorables en racontant le nettoyage, par l'armée américaine, d'une petite ville de Pennsylvanie dont les habitants étaient atteints de folie meurtrière suite à la propagation d'un virus : **THE CRAZIES**. Sorti chez nous sous le titre **LA NUIT DES FOUS VIVANTS**, en voici le remake qui reprend la même trame scénaristique mais pas la même approche. L'original axait tout sur la critique sociale et politique sans jamais expliciter totalement l'origine de la menace et se focalisait essentiellement sur les militaires avec leur façon brutale de procéder pour donner lieu à des images fortes soulignant la démonstration de Romero. Autant là, très vite, on se retrouve avec un "survival" (film de survie) classique mettant aux prises un shérif, sa femme et son adjoint qui vont tenter d'échapper aux soldats et surtout à leurs congénères assoiffés de sang. Avec quelques séquences plutôt efficaces jouant avec nos nerfs (je vous recommande particulièrement celle se déroulant dans un lavomac pour voitures), et malgré son lot de retournements de situations balisés et prévisibles, voici une série B correcte, mais dont le manque de transgression, symptomatique de l'industrie hollywoodienne opportuniste et bien pensante d'aujourd'hui, me rend nostalgique d'une certaine époque. Au secours, je vires vieux con !

CD'S Par Doc Pilot



BOOGERS

As Clean As Possible Athome / Wagram

Ce fut d'abord une grande joie d'apprendre que Boogers était lauréat du **FAIR 2010** et donc armé pour conquérir le monde en 365 jours chrono. Cette joie est doublée par la découverte de son album au titre assez touchant dans sa définition d'un artiste authentique, entier, inusable dans sa certitude à imposer sa patte et vivre de sa création. Il semblerait que le pari soit gagné à l'écoute des ondes nationales de référence où s'incrusterent ses petits formats rythmés, des poprock-songs faussement cheap mais subtilement assemblés tels un jeu de Lego dans les mains d'un bâtisseur de standards. Tout n'est qu'influences digérées et revisitées sans complexe pour aboutir à un style identifiable entre tous, unique : le BoogersSound !!! Un « truc » pour faire la fête qui pourrait devenir la bande-son de l'instant, voire celle d'écrans publicitaires ou de films à succès si la chance se décide à nous faire danser le Cha-Cha sur l'ex-batteur de Rubin Steiner (comprenez qui pourra). Notre rédac-chef en est folle... J'en lost my lungs...



STINKSISTERS

More Songs of Love & War F*Art Productions

Katy Prout assure les drums et le chant de Stinksisters, une Chinoise exilée aux Pays Bas dans un groupe-phare de la scène underground de Rotterdam pour un disque atypique dans son opiniâtreté à gérer le son et l'emphase, bruitiste sans abrutir, rythmique sans s'abâtardir aux dictats du dancefloor ; un peu comme si les Sonic Youth reprenaient du B52's accompagnés par le fantôme des Cramps. C'est ricain à mort ; à écouter les doigts dans le « noise » et le nez dans la farine, les yeux perdus dans ce film un peu gluant sans être vulgaire, sexuel dans l'ambiguïté de leurs looks, authentiquement rock avec l'atout du mastering de Mark Kramer (Fugs, John Zorn). Ça fleure bon l'afterspunk, le garage et le new wave newyorkais. En tournée en France courant avril.

NICOLAS JULES



Shaker Stand by me / L'Autre Distribution

Nicolas Jules est à "nous" même s'il n'est pas de Tours, tant il est aimé dans la région, reconnu pour un showman talentueux et l'auteur de chansons à l'écriture précise et compliquée, subtile et à double-sens. Mais Nicolas est aussi à d'autres, à toute la France et au Canada qui l'adopte pour enregistrer ce nouvel album au titre indicateur du mélange des images et des harmonies issues de rencontres improbables mais « probables », du style « qui se ressemblent s'assemblent ». Les cousins d'Amérique doivent dire à leur tour : « Il est à nous !!! », les voleurs !!! Reste l'album, plus incisif qu'à l'habitude, plus timide aussi dans une dynamique paradoxale entre le son et les mots, l'espace et l'incertitude, celle d'un artiste incontournable face à son destin, à l'évidence d'une réussite dont nous savons

qu'elle lui est due depuis les premiers instants où nous l'avons vu s'exprimer en notre ville. « Un joli bruit de moteur »...



THE DEREK TRUCKS BAND

Already Free Sony Music

Élevé au biberon du rock sudiste, le neveu du batteur de l'Allman Brothers Band (où il officie désormais tel le fantôme de Duane Allman), s'impose comme l'héritier d'un style qu'il a su magnifier sans le charger d'académisme, l'actualiser sans le dénaturer, le parfumer au sang neuf et ainsi le rendre toujours écoutable. Adoué par tous les maîtres de la 6 cordes et du bottleneck, de Clapton qu'il accompagne à la scène, à Johnny Winter et Buddy Guy, il bouffe la route depuis l'âge de 14 ans avec son groupe de vieux loups d'Atlanta, une machine de combat huilée de blues et de soul, dorée aux interventions magiques de sa guitare à la slide. Il est le dernier guitarhero, le seul à pouvoir porter le flambeau quand les grands nous auront quittés. Son dernier disque est excellent, rien de plus.



BEN.MAZUE

7 titres Strickly Confidential

Lauréat du FAIR 2010 à l'instar de Boogers, Ben.Mazué propose un 7 titres réalisé par le talentueux Régis Ceccarelli (Abd Al Malik) seulement disponible en téléchargement et donc en phase avec son époque et son style, urgent, concret et nécessaire en porte-voix de sa génération. Le talent de plume côtoie celui de l'interprétation déjà couronnés par divers prix et son apparition sur les scènes de référence : Francos, Solidays, etc. Il s'éloigne des clichés habituels, mélangeant sans complexe et pour le meilleur ses diverses influences : hip hop, chansons, soul...pour donner des titres tubesques à l'instar de « Obama ». C'est un artiste dans le sens viscéral du terme : il crée un univers particulier qui nous parle et nous promène. A suivre.



THE PARISIANS

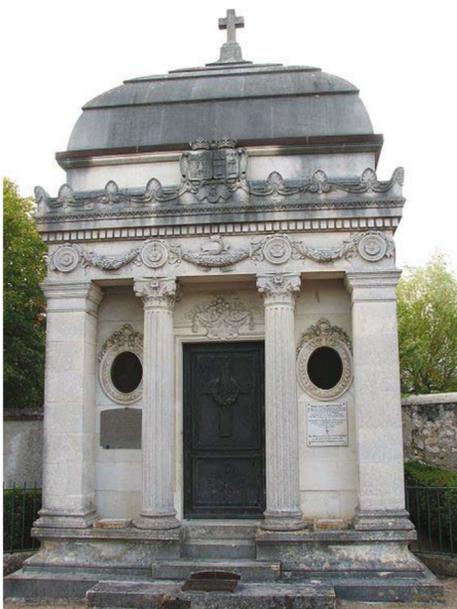
Shaking the ashes of our enemies Bonus Track Records

Produit par Yarol Poupaud, cet album du groupe phare de la vague parisienne Gibusienne est une petite merveille d'énergie et de précision dans son option à l'attaque scénique et sonore. C'est chanté en anglais, tant mieux ; cette compilation d'influences où s'affichent les traces des Stooges, d'XTC ou de Martha and The Muffins ne supporterait pas le français. Nous sommes au début des 80's mais aussi dans les 2010 ; l'urgence de l'époque répond à l'insouciance d'il y a 30 ans, mais le message reste le même : on n'a pas le temps d'attendre et la jeunesse se brûle par les deux bouts. Cette collection de standards en devenir est la bande-son idéale pour un printemps électrique.

HISTOIRES DE TOURS. :/S

par Guy Bonnet

LE TOURANGEAU PIERRE BRETONNEAU UN GRAND MEDECIN DU XIXE SIECLE



Chapelle du docteur Pierre Bretonneau

Pionnier de la médecine moderne, Pierre-Fidèle Bretonneau est né à Saint-Georges-sur-Cher le 3 avril 1778. Il est le descendant de huit générations de médecins, chirurgiens et maîtres apothicaires. Son père était maître-chirurgien à Saint-Georges. Ses oncles exerçaient des professions identiques à Montbazou et à Savonnières.

Le jeune Pierre étudie chez le curé de Chenonceau - son oncle - avec les enfants du château. Il porte un vif intérêt à la botanique, à l'histoire, à la géographie et à la poésie latine mais la tradition familiale ouvre devant lui une autre perspective.

Bon élève, il a été sélectionné par le district de Saint-Georges, en particulier « pour son amour de la République et sa haine des tyrans ». A 17 ans, il est à Paris, à l'Ecole de Santé, hébergé et nourri aux frais de l'Etat. Il se passionne pour les sciences naturelles et la biologie et il éprouve une grande admiration pour des maîtres déjà célèbres : Cuvier, Corvisart, Pinel ...

Mais sa santé est précaire. Paris ne lui convient pas. Il revient en Touraine après seulement deux années d'études dans la capitale. Il est alors accueilli par la châtelaine de Chenonceau, veuve de l'ancien fermier général Claude Dupin, arrière grand-père de George Sand.

La générosité de Louise Dupin va permettre à Pierre Bretonneau de reprendre ses études à Paris, mais auparavant elle lui a jeté dans les bras sa lectrice, Marie-Thérèse Adam, qui est la fille naturelle de son fils et qui est de vingt-cinq ans plus âgée que son futur époux. Marie-Thérèse a vécu une longue liaison avec le baron de Boden, qui lui a laissé le domaine de la Renaudière, avec une belle demeure, à Chenonceau, et un immeuble à Paris.

A côté des études théoriques qu'il poursuit à l'Ecole de Santé, Bretonneau se disperse en de multiples activités : il fabrique des baromètres, des thermomètres, il mesure la dilatibilité du mercure mais il échoue à son examen de troisième année de doctorat. Il en est indigné et découragé.

Il décide de renoncer au doctorat et de revenir pratiquer la médecine à Chenonceau comme officier de santé. Le couple s'installe à la Renaudière et c'est là qu'il fait ses premières armes, rencontre des gens importants, comme l'ancien ministre Chaptal, propriétaire de Chanteloup. Il devient un notable et le préfet le nomme, en 1803, maire de Chenonceau.

Pierre Bretonneau n'est pas seulement un médecin qui dispense ses soins. **C'est un chercheur.** A cette époque, la variole fait des ravages et il est convaincu de la nécessité d'une vaccination gratuite pour tous, après une campagne qu'il a menée et qui lui a apporté la démonstration que sur plus de trois cents enfants qu'il a vaccinés, aucun n'a été gravement malade.

A côté de son cabinet de travail, **il a installé un laboratoire de chimie et d'histoire naturelle où il étudie la vie des abeilles et des fourmis.** Toujours désireux de s'instruire, peu soucieux d'argent, dévoué aux plus démunis, il jouit d'une enviable renommée mais ses inventions, ses expériences, sa fantaisie et sa modestie en font aussi un homme qui éveille la curiosité et que l'on s'étonne de rencontrer ici, isolé dans sa campagne.

Poussé par le neveu de Louise Dupin et par le Préfet, il repart à regret pour Paris. Il soutient sa thèse de doctorat en 1815 et, à la fin de la même année, soutenu par ses amis, il est nommé médecin à l'hôpital de Tours où il s'impose vite comme médecin-chef.

Les épidémies de « maladies de la gorge », de 1818 et 1819, vont lui permettre d'affiner ses recherches sur le sujet – alors tabou - de la contagion. Il va faire franchir une étape décisive à la connaissance médicale. « Je n'avance rien, écrit-il, qui ne soit appuyé sur le résultat constant d'une multitude d'observations ». Il pratique des autopsies mais ses confrères tourangeaux se refusent à reconnaître ses découvertes. Pour les confondre, il franchit de nuit, avec son élève Velpeau, les murs du cimetière afin d'examiner les morts de la veille et de consigner avec la plus grande précision le siège de la lésion, son aspect et son étendue. **Il met de l'ordre dans la nomenclature confuse de ces maladies et crée le terme « diphtérie »** (d'un mot grec qui signifie membrane) pour désigner cette maladie qui portera un temps le nom de « diphtérie de Tours ». Le médecin parisien Broussais conteste les remarques de Bretonneau qui lui répond avec cette imperceptible ironie que permet la certitude d'avoir raison.

Seul, sans équipement, il va plus loin que ses confrères parisiens dans ses travaux sur la fièvre typhoïde qu'il identifie sous le nom de dothinentérite après avoir découvert que le signe anatomique caractéristique de la maladie siège sur la tunique interne de l'intestin grêle où il avait observé une éruption « furonculaire » et déduit, cinquante ans avant Pasteur, que cette affection était contagieuse. Il affirme : « Les inflammations sont déterminées par de véritables petits êtres venus du dehors » et il ajoute : « Un germe spécial, propre à chaque contagion, donne naissance à chaque maladie contagieuse. »

Mais les vérités nouvelles qui bouleversent les vérités admises sont difficiles à faire entendre et l'Académie de Médecine préféra « rester dans le doute sur la propriété contagieuse de la dothinentérite. » En attendant que le professeur Louis enfin ne la redécouvre, sous le nom de fièvre typhoïde !

Bretonneau a innové dans différents domaines : la trachéotomie pour le croup, la quinine pour soigner le paludisme, l'huile de foie de morue contre le rachitisme, la belladone pour calmer les douleurs viscérales.

Après la mort de sa femme, il s'installe rue du Chardonnet avec Emmanuelle Duchastel-Leclerc qu'il console de son divorce, ce qui fait jaser la bourgeoisie tourangelle qui aura d'autres sujets de conversation quand, à 79 ans, il épousera Sophie Moreau, une jeune fille de 19 ans.

Le docteur Pierre Bretonneau est mort à Passy en 1862. Il repose au cimetière de Saint-Cyr. ☺

PROG!
AGENDA DES SORTIES
TOURS & 37
www.leprog.com

**NE DONNEZ PAS VOTRE TEMPS DE CERVEAU
DISPONIBLE A N'IMPORTE QUI !
SORTEZ !!!**

ZOOM

Par Kim Lureuil

BZZZ BZZZ MOBILISONS-NOUS ENCORE PLUS

Suite à l'article paru dans notre précédent numéro, des lecteurs de Parallèle(s) nous ont signalé une autre pétition en faveur des abeilles. A vos souris pour nos amies rayées. Sur <http://www.apipro-bretagne.net/> une pétition demandant l'interdiction des insecticides systémiques tel le Cruiser, produit très dangereux interdit un temps puis à nouveau autorisé depuis le 15 décembre 2009 par le Ministère de l'agriculture. Mobilisation. ☺

LE SOUFFLE DU PRINTEMPS



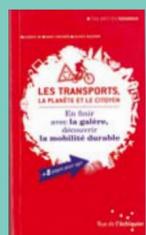
En prenant le TGV, je ne savais pas qu'une aventure magique m'attendait. Narrons, narrons. Arrivée devant le train trois personnages étranges se tiennent avec des parapluies ouverts mais inutiles sous l'abri de la gare et par un jour ensoleillé. Les mêmes êtres étranges se glissent dans les wagons et sans un mot déposent des cartes. Encore de la pub ? Non des poèmes à envoyer à nos amis. Belle idée. C'est vrai que c'est le Printemps des Poètes. Voici les trois silencieux qui montent dans le train une immense sarbacane à la main. J'essaie de leur parler. Silence. Puis l'homme approche le tube à mon oreille. J'ai peur que ce ne soit un excentrique qui me hurle dans l'oreille. Et non il me chuchote un magnifique poème rien que pour moi. Moment magique. Merci les souffleurs et la SNCF. Espérons qu'ils reviendront l'an prochain. ☺

www.les-souffleurs.fr contact@les-souffleurs.fr 01 40 11 35 79 06 48 09 14 05

on a lu

Par Kim Lureuil

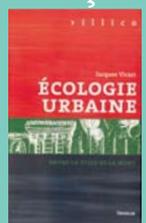
TRANSPORTÉE PAR LES TRANSPORTS



Quand je suis allée à la séance de signature organisée par ma librairie favorite, Lire au Jardin, je n'étais pas convaincue que les transports seraient un sujet passionnant. Ludovic Bu, grand nounours barbu et BCBG dans son costume d'homme d'affaires, connaît le sujet au point d'être simple, clair et amusant ; en bref, passionnant. Le livre qu'il a co-écrit avec deux compères se dévore comme un roman qu'il est difficile de reposer. Le sous-titre en première page « en finir avec la galère » donne le ton général léger et instructif. Un grand coup de chapeau aux auteurs dont l'originalité de l'approche n'a d'égale que leurs compétences dans le domaine et le style inénarrable. Un vrai moment de détente d'où l'on ressort plus riche et loin des sentiers battus. ☺

« Les transports, la planète et le citoyen » de Ludovic Bu, Marc Fontanès et Olivier Razemon - Editions Rue de l'échiquier - Droits d'auteurs reversés à l'association Voiture & co - En vente à la librairie Lire au Jardin - 12 €

COMMENT LA VILLE A FAÇONNÉ LE MONDE



A la recherche d'informations sur la polémique du réchauffement climatique instaurée par un certain M. Allègre, je retiens celui dont le titre est attractif et qui contient des schémas du niveau de la mer qui vont sûrement m'éclairer. Et puis non, ce n'est pas cela le fonds du débat. Il s'agit d'une approche biologique de la ville. Une analyse déroutante mais fort intéressante du lien entre le développement de la cité, la sédentarisation, le climat, les maladies et même la natalité, avec force illustrations didactiques. Une fois lu, on regarde le monde urbain différemment. Un rencontre inattendue à faire. ☺

« Écologie urbaine » de Jacques Vicari - Editions info - Collection illico - 11 €

LE POINT SUR LES AMAP

Après un premier congrès national et la création du MIRAMAP (Mouvement Inter Régional des Associations pour la Maintien de la Culture Paysanne), sa première AG a entre autres fixé son plan d'action pour 2010, notamment la mise en place d'une plateforme nationale de mutualisation, d'échange et de communication, et la création d'un fonds de garantie pour les prêts aux agriculteurs en AMAP. Pour une fois qu'on ne les oublie pas... ☺

« BIOSPHÈRE »

ESTHÉTIQUE ET CONSCIENCE ÉCOLOGIQUE

En partant d'un constat accablant - le nombre d'espèces animales et végétales menacées d'extinction est aujourd'hui estimé à 20 000 ! - le photographe tourangeau Gilles Martin a imaginé cette exposition tout à la fois pédagogique et ludique pour alerter le plus grand nombre sur les problématiques environnementales. 225 photographies d'espèces animales menacées sont ainsi présentées sur une carte géante - python vert, loup d'Abyssinie, gorille de montagne... Cette exposition est la suite logique de l'Arche Photographique, vaste projet mis en place voici 5 ans par l'éco-photographe : une Arche de Noé photographique planétaire, recensant à l'issue de sa mission pas moins de 200 000 images recueillies aux quatre coins du globe - le plus grand inventaire de la faune sauvage ! Gilles Martin, amoureux de la nature, militant engagé pour le respect de la planète et la sauvegarde des espèces, cet infatigable voyageur - plus de 90 pays parcourus à ce jour ! - va donc interpeller une fois de plus les consciences. A visiter en famille... ☺

Jusqu'au 6 avril - Hôtel de Ville de Tours - www.gilles-martin.com / www.arche-photographique.org.

CHÂTEAU DU RIVAU :

JOUTES ÉQUESTRES ET ÉCURIES ROYALES !

Classées Monument Historique, les Ecuries Renaissance du château du Rivau - c'est là qu'étaient élevés les chevaux de combat pour les rois de France - sont considérées comme les plus anciennes de notre pays ! Les voici restaurées, prêtes à s'ouvrir au public et lui faire revivre cette partie de l'histoire grâce à un parcours-spectacle constitué de 7 récits audio-visuels. On y apprendra que la Pucelle s'en fut quérir ici ses destriers en vue de la bataille d'Orléans, on y découvrira des chevaux de légende, Licorne et autre Pégase... Et pour mieux encore s'imprégner de ce voyage dans le temps, des joutes équestres auront lieu dans les douves du château... ☺

www.chateaudurivau.com - Joutes équestres le 16 mai

UN NOUVEAU BLOG

POUR L'ÉCO CITOYENNETÉ

Poétesse, Amélie Guénand n'est en pas moins une citoyenne engagée. La preuve ce nouveau blog dont elle est à l'initiative : BabebibeBIO ou l'apprentissage de l'éco citoyenneté qui a pour but de sensibiliser au respect de son environnement, de la planète mais aussi de son propre corps. Vous y trouverez de nombreuses rubriques : les bienfaits alimentaires de différents aliments, les bonnes adresses, des « critiques » de livres, des recettes bio-intelligentes, la grossesse et bébé BIO, et deux rubriques sur des concepts ou produits naturels et éco-citoyens. Sans oublier chaque jour l'écotidien, la news écologique ! ☺

A vos souris !!

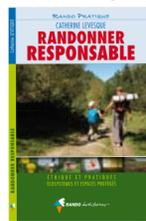
<http://babebibebio.hautetfort.com>

LES BONS PLANTS DE VALMER

La nature frétille enfin, et les chanceux possesseurs de jardin recommencent à titiller graines et bêtes. Le « Jardin remarquable » de Valmer, sous la botaniste et talentueuse baguette de sa propriétaire, Alix de Saint Venant, s'ouvre pour la sixième année au public afin d'y dénicher légumes et plantes régionales parfois inconnues. Venez découvrir chez les exposants les tomates, courges et autres poivrons, aux formes et couleurs parfois insolites. Emmenez vos enfants pour l'atelier repotage, pour qu'ils soient plus tard des jardiniers responsables. C'est pédagogique, mais aussi ludique, comme le concours de la plus grande gourde : le record - 2,07 m ! - a été remporté l'an dernier par un petit Jules de 9 ans ! ☺

Les 2 et 9 mai - De 10h à 19h - www.chateauvalmer.com

RANDONNER RESPONSABLE



Voilà un bouquin à glisser dans son sac à dos entre sa tunique de chanvre et ses pâtes de fruits bio. Car il s'agit bien ici de marcher en respectant l'environnement, et de cheminer vers une « écologie de la liberté ». En préambule, l'auteure attaque la marche sous un angle philosophique (Marcher, c'est quoi ? Savoir se perdre...) avec une bibliographie, de Rousseau à Michel Serres ou passant par Théodore Monod. Un chapitre sur les écosystèmes briffe le randonneur non encore averti sur les rudiments de l'écologie, tandis que le suivant, étayé de nombreux commentaires, enseigne ceux de l'observation naturaliste. Après un tour de France des sites protégés, petits conseils pratiques pour s'habiller et contrer au mieux tous les désagréments (soleil, serpents, moustiques) auxquels le randonneur peut se heurter. Et le randonneur vert, bien sûr, ne fait pas escalle n'importe où : il trouvera ici une foultitude d'adresses d'hébergements soucieux de l'environnement, ainsi que des idées d'escapades. ☺

Catherine Levesque - Rando éditions - 8,50€

VINAVIVA

Une première édition pour ce salon dont l'ambition est de valoriser les vins « de libre expression » : vins avec ou sans appellation, mais qui ont comme dénominateur commun le fait d'avoir été élaborés avec soin et amour par des viticulteurs (trices) respectueux (ses) de l'environnement, même si les divins breuvages ne sont pas automatiquement « étiqetés » bio. A signaler que sur la trentaine de viticulteurs attendus, près de la moitié sont des femmes, témoignant de leur émergence dans ce domaine traditionnellement masculin. ☺

17 et 18 avril - Salle des fêtes de Saint-Etienne-de-Chigny - <http://vinaviva.free.fr/>

LE POTAGER D'AUJOURD'HUI

LES PROCÉDÉS NATURELS DE PANSERNATURE

Par Michel Provost



La Nature a tout prévu, et mis à notre disposition tout ce qu'il faut pour bien agir. Pour prévenir les éventuels teneurs en polluants, on parsème le sol d'un voile d'argile montmorillonite, entre les apports en terres naturelles et le terreau.

On organise le potager suivant les vents dominants en protégeant les plantes pérennes (artichauts, fraises, petits arbuste fruitiers, ...) du vent par une haie, un mur ou une palissade et on protégera le sol cultivé des rayonnements du soleil par un couvert végétal ou avec un paillage.

Pour planter, une fois le sol rééquilibré, nourri avec le compost, il suffit ensuite de tracer un léger sillon dans le compost pour déposer au fond les graines que l'on recouvrira ensuite et on arrosera. Il faut choisir des graines originelles, sans hybrides, type Kopopelli. Pour les plants que l'on achète, on fait un trou un peu plus grand et profond que la motte (environ 2 à 3 cm), puis on dépose du compost au fond du trou, on pose le plant dessus, on comble le vide autour du plant avec le compost que l'on tasse un peu et on arrose. On sème ou on met les plantes « fruit » (chou, haricots, pois, laitue, tomate) à lune « montante », on les récolte à lune « descendante ». On fait le contraire pour les plantes « racines » (carotte, navet, pomme de terre ou les radis). Il faut toujours enlever les racines des plantes récoltées et qui ne reproduisent plus, et les mettre au compost (choux, salades, pois, tomates).

Ex : nous arrivons en avril et en mai, se sont les mois des semis et des plantations, la terre se réchauffe, elle s'humidifie et va pouvoir accélérer la germination des plantes, celles qui n'ont pas été plantées en mars :

Avril : les semis - Les carottes, les céleris, le concombre, les fèves, les melons, les radis, Les plants - les salades, les épinards. le thym.

Mai : On plante les semis qui ont levé à 2 ou 3 feuilles en éclaircissant les rangs, les écarts entre les plants sont donnés sur les paquets de semis (choisir les variétés naturelles et originelles).

Si on n'a pas de semis, on achète des plants levés en barquette et on met en terre les carottes, le céleri, le concombre, les fraisiers, les laitues, le melon, les tomates. On ne replante jamais deux fois de suite le même type de plantes au même endroit, mais on remplace les plantes racines par des plantes fruits ou vice-versa.

Protéger la vie du sol :

C'est impératif, incontournable. Le soleil darde ses rayons et assèche la surface du sol, qui se craquelle et laisse passer l'eau qui s'évapore. Il est nécessaire que le sol contienne au moins 15 % d'eau pour que les bactéries fournissent l'azote qu'elles fabriquent avec le carbone de l'air extrait par la photosynthèse et l'eau du sol. Le paillage est une des possibilités les plus connues et répandues. Il faut un bon cm d'épaisseur. On peut aussi mettre un « mull » avec de la tonte de gazon, des branches d'arbres broyées (BRF) ou de la sciure de bois du type (feuillus), le chêne étant la meilleure.

Il ne reste plus qu'à attendre la récolte, en arrosant peu mais régulièrement.

Le coup de pouce :

Toujours laisser tremper les graines dès la veille du semis dans une eau sans chlore (de pluie), elles germeront plus facilement

Dès que les semis, mis directement au sol, sont levés et suffisamment reconnaissables, on ôte les mauvaises herbes à la main ou à la binette et on protège le sol tout autour de la plante par un paillage, pour conserver l'humidité du sol et éviter une nouvelle levée de « mauvaises herbes ».

L'an passé, on a récolté ainsi (entre autres) des pommes de terre « bintje » de plus de 500 g, avec près de 4,5 kg par pied ! ☺

Association PANSERNATURE - 28, route de Chambord - JOUE LES TOURS
Panse nature aura un stand Parc de la Rabière pendant le week-end Vert les 17 et 18 avril

Un coin réservé près de la maison permet à la famille de cultiver des légumes et d'avoir des fruits, une nourriture saine, apte, à entretenir ou à redonner un bon état de santé.

On estime qu'il faut au moins 100 m² par personne dans un foyer pour subvenir à presque tous les besoins d'une famille. On est souvent très loin d'avoir cette surface, cela ne signifie pas qu'on ne peut rien faire, parce qu'il suffit de deux ou trois jardinières sur un balcon ou sur une terrasse pour se faire plaisir, pas seulement avec des fleurs. Il faut apprendre ou réapprendre à bien semer ou à bien planter pour obtenir de bons légumes ou des fruits sains, alors on aura la satisfaction à la fois de la réussite, du goût, et de la satiété. Cela implique que l'on prenne le temps de s'y mettre avec un peu de réflexion et de bon sens, la pratique et les bons gestes viennent très vite. .

Il faut tout d'abord prendre le temps de la réflexion pour agir correctement en respectant les règles suivantes :

Un bon terrain est un terrain bien drainé, équilibré et sain, ni lourd, ni léger, grumeleux. Légèrement acide (pH -5 à pH 7,5), où la vie biologique est présente, active.

On l'aère sans le retourner, avec une fausse bêche qui ressemble à une fourche à foins mais avec des dents plus écartées (la grelinette)

On l'équilibre par des amendements qui sont des terres naturelles, que l'on répand sur le sol en faible quantité (300 à 400 g/m²) : l'argile, le basalte, la marne, le sable ou la pouzzolane, que l'on complète par du magnésium pour lier le tout : de carbonate pour un sol trop acide ou de sulfate pour un sol trop alcalin.

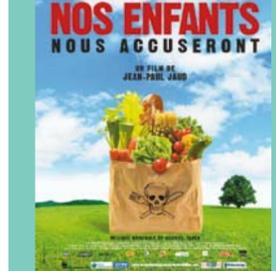
Tout doit se faire en fonction des mesures du sol, effectuées chaque année, elles conditionnent le dosage de ces terres structures) et facilitent le redémarrage ou le maintien de la vie biologique. Le plus simple est de demander une analyse de sol à laboratoire qui effectue les mesures spécifiques, qui établit un diagnostic et apporte des conseils utiles.

On l'entretient par des composts ou des terreaux qui se comportent comme des engrais et les remplacent efficacement avec une couche d'environ 1 cm d'épaisseur. Si on n'en dispose pas, il faut choisir en jardinerie un terreau « plantation » qui en contient pas de boues de station d'épuration (métaux lourds et pas de résidus d'arbres du type résineux).

La vie du sol est avant tout comparable à celle d'un être vivant, et de ce fait il faut éliminer les polluants (les eaux sales, les engrais chimiques de synthèse et les pesticides ou les OGM).



NOS ENFANTS NOUS ACCUSERONT



Salle des mariages archi comble pour la projection (la 4e dans le département, avec toujours autant de succès) du film de Jean-Paul Jaud, « Nos enfants nous accuseront », en présence du réalisateur, ou l'exemple de Barjac, petit village du Gard, dont la cantine, par la volonté de son maire, est 100% bio (comme le sont les repas livrés aux personnes âgées). La seule critique serait un certain angélisme, dans ce décor à la Pagnol : le charmant accent du sud, les enfants tous beaux et gentils, la connivence intergénérationnelle, un débat d'une courtoisie rare entre agriculteurs bios et agriculteurs conventionnels, l'amitié du maire PC avec le curé du village, les champs de coquelicots à la Manet... Néanmoins, ce film est essentiel dans ses deux points forts : les interventions de nombre de scientifiques au niveau international, avec des chiffres

qui font froid dans le dos : augmentation terrifiante du nombre de cancers liés à l'environnement, principalement chez les enfants et les jeunes adultes ; cancers et maladies neurologiques chez les agriculteurs ayant utilisé des pesticides, etc. Le second point fort est que l'exemple de Barjac a déjà fait des émules (la ville de Saint-Etienne, par exemple, sert du 100% bio à ses élèves), et que l'on sait bien que si la volonté politique est là, doublée par les prises de conscience des parents, nos enfants pourraient avoir une alimentation saine et bénéficier des circuits courts. Une phrase terrifiante a été prononcée par un scientifique : « C'est la première fois depuis la dernière guerre que les enfants sont en plus mauvaise santé que leurs parents ». ☺

ML

Propos recueillis par Doc Pilot

Une Démarche Unique et Intemporelle

Créateur de l'Ensemble Diabolus In Musica, le prospecteur musical Antoine Guerber ressuscite des partitions oubliées du 12e siècle et redonne vie dans un nouveau disque, « Rose tres Bele », à un répertoire vocal féminin précieux et inédit : les Chansons et Polyphonies des Dames Trouvères. Initiateur talentueux et artiste-bâtitseur incontournable, il est aussi le concepteur du festival Les Méridiennes.

Tu sembles un électron libre dans une démarche inédite...

Moi d'abord je me fais plaisir ! J'ai la tête un peu dans les 12e et 13e siècles, mais je reste ancré dans mon époque : j'ai ma carte dans un parti politique, j'ai une vie de famille... Il se trouve que plus les musiques sont anciennes plus ça me parle, mais j'aurais pu faire du jazz, du Stravinsky ou du rock. (J'écoute beaucoup de hard rock). Je ne sais pas ce que j'ai comme connexion avec le Moyen Age, mais ça me fait vibrer de faire revivre cette époque. Nous sommes tous les descendants de la ruralité moyenâgeuse et nous sommes faits de notre passé.

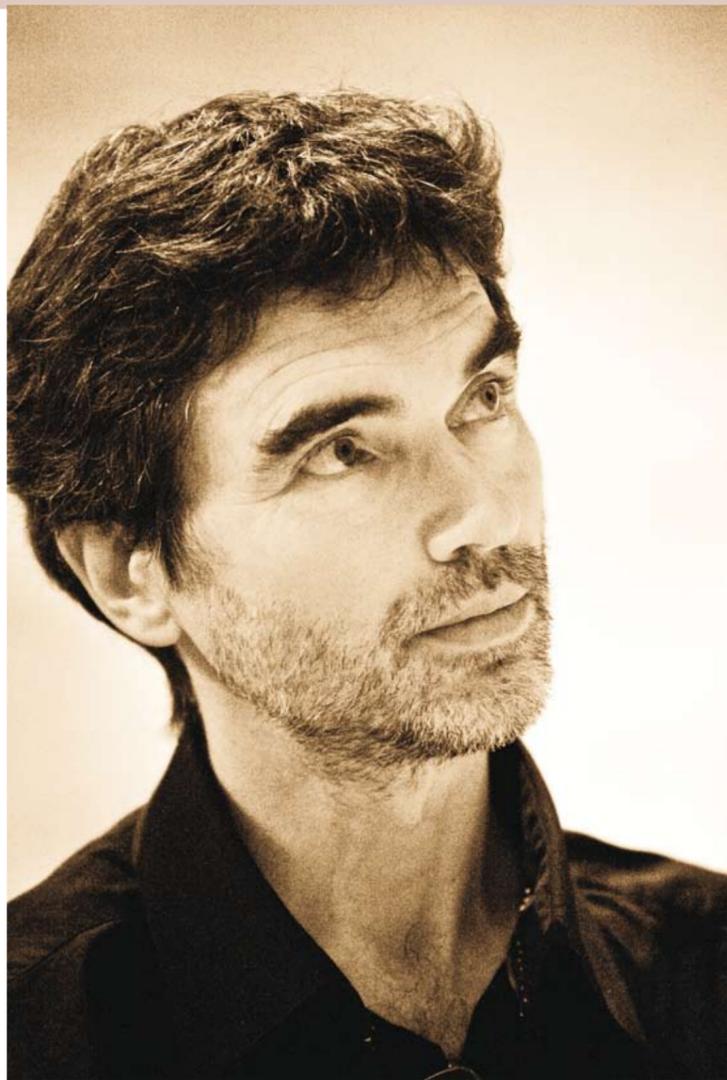
« ...Nous sommes produits par un label qui nous laisse carte blanche, ce qui est un luxe

Ta mission de défricheur de ce passé est-elle laborieuse ?

C'est un plaisir, un immense plaisir de se plonger dans cette tradition vieille de plusieurs siècles et d'essayer de la faire revivre. En plus, c'est une activité extrêmement variée constituée d'un travail musicologique, (la musicologie n'étant pas un gros mot mais essayer de comprendre ce qui a été écrit), suivi d'un autre travail, celui de la récréation avec des chanteurs et des instrumentistes. C'est d'autant plus un plaisir quand on sait être le seul dans cette démarche ; personne d'autre ne va le faire, c'est unique, et c'est mon carburant, ma motivation première.

Peux-tu nous parler de l'importance de la féminité dans ce nouveau disque ?

C'est très important et inédit pour l'Ensemble qui depuis 17 ans travaille sur un répertoire de chansons de trouvère, exclusivement masculin. La féodalité est une période très dure et très rude pour la condition féminine. Aux 12e et 13e siècles, on commence à écrire des chansons d'amour mais cela reste très viril, très masculin ; ce sont les désirs des hommes qui s'expriment. Les chansons sont écrites par des hommes pour des hommes. Il se trouve un petit répertoire très marginal, quelques dizaines de chansons écrites par ou pour des femmes, auquel nous redonnons vie. Ceci rejoint mon désir presque exhaustif d'explorer le répertoire des trouvères, un champ immense de plus de 2000 chansons dont 1300 ont gardé leurs mélodies. Il devenait important d'aborder cet aspect féminin, plus secret, plus caché, la porte d'entrée vers une expression féminine, suscitant l'incorporation en nos rangs de trois chanteuses, les sopranos Aino Lund-Lavoipierre, Estelle Nadau et Estelle Boisnard et d'une instrumentiste, Evelyne Moser, à la vièle à archet.



Marie-Emmanuelle BRETTEL

Comment expliques-tu le succès rencontré par l'Ensemble au travers de ses disques ?

D'abord tout est relatif et cette audience est le produit d'une « récréation » donc d'une création au même titre que des musiciens modernes. Notre travail suscite un certain écho car il y a un goût pour le Moyen Age. Hors château de Versailles, les monuments les plus visités sont ceux de cette époque ; il y a un rayon de romans historiques phénoménal avec des tas de best sellers ! Le marché du disque n'est pas en pleine santé mais nous occupons cette niche qui se maintient grâce à la présence d'aficionados de cette époque. Nous sommes produits par un label qui nous laisse carte blanche, ce qui est un luxe, et ces disques nous permettent de jouer dans les pays limitrophes et aux USA, où nous tournerons avec ce répertoire féminin dans la deuxième quinzaine de novembre.

Comment t'est venue l'idée du festival Les Méridiennes ?

En buvant une tasse de thé, l'été 2008, alors que je me faisais bien suer à Tours, me disant que cette ville si vivante était bien vide d'activités en Juillet et en Août. On buvait des coups à la Guinguette mais à part cela on s'ennuyait. Je me suis dit : il faut faire quelque chose, et l'on a donc construit un petit festival avec une formule très particulière : des concerts de 30 minutes à midi avec des musiques de différents styles. L'expérience a fonctionné : on a refusé du monde ! Il y aura une nouvelle

édition cette année, 15 dates pendant la deuxième quinzaine de juillet, des concerts pas chers et suivis de dégustations de produits locaux dans la cour de la salle Oc-keghem dans une optique de découverte conviviale et de plaisir partagé.

Penses-tu avoir vécu au Moyen Age lors d'une autre vie ?

Je ne me pose pas la question dans ces termes, mais peut-être suis-je la réincarnation d'un scribe, d'un trouvère ou d'un moine du 12e siècle au travers des vibrations et des résonances avec le passé présentes en chacun de nous. ☺

Château du Rivau

Mai 2010 - ouverture des Écuries Royales & du Parcours spectacle

Spectacle exceptionnel de Joutes équestres le 16 mai 2010

Fête des jardins - 5 et 6 Juin

Fête de la citrouille - 12 septembre

Restaurant la table des fées

Ouvert du 3 avril au 14 novembre

02 47 95 77 47 ou info@chateaurivau.com

Le Coudray 37120 Lémeré - www.chateaurivau.com
 À 10 mn de Chinon et à 25mn d'Azay le Rideau
 D749 vers Richelieu



Tout l'art

des jardins en Val de Loire

5 FESTIVITÉS :

- 5 et 6 juin : Rendez-vous aux jardins
- 12 et 13 juin : Rendez-vous aux Troglos
- 2 et 3 juillet : Nuits des Mille Feux
- 18 et 19 Septembre : Journées Européennes du Patrimoine
- 25 et 26 septembre : Journées du Potager



3 EXPOSITIONS :

Du 20 mars au 31 mai :

"Fruits du jardin"

Richard Wallace : huiles, gouaches, fusain sur toiles

Du 5 juin au 29 août :

"Histoires de courges et jardins de laine"

Antoine de Jacquilot : peintre et créateur de motifs pour Hermès et les tapisseries d'Aubusson

Du 4 septembre au 14 novembre :

Marie Laurence Gaudrat, huiles sur toiles.